

L'OEUVRE
DE
BAHĀOU'LLĀH

بهاء الله

TRADUCTION FRANÇAISE

par
Hippolyte DREYFUS

TOME DEUXIEME

PARIS
ÉDITIONS ERNEST LEROUX

28, Rue Bonaparte, 28

Bibliothèque Maison de l'Orient



112788

924

its réservés

06119

L'ŒUVRE DE BAHĀOU'LLĀH

TOME DEUXIÈME



EX LIBRIS

SALOMON REINACH

DON

DE

MADAME SALOMON REINACH

— NÉE MORGOLIEFF —

S.R.

L'ŒUVRE
DE
BAHĀOU'LLĀH

الله أكبر
بسمه

LE TEMPLE DE DIEU
(*SOURATOU'L HAYKAL*)
LES LETTRES AUX SOUVERAINS
(*ALWAHI SALĀTĪN*)



TRADUCTION FRANÇAISE
par
Hippolyte DREYFUS

PARIS
ÉDITIONS ERNEST LEROUX
28, Rue Bonaparte, 28

1924

Tous droits réservés

PRINCIPAUX OUVRAGES EN FRANÇAIS
se rapportant au mouvement Bahâi

AUX ÉDITIONS ERNEST LEROUX, PARIS

- BAHĀOU'LLĀH. — **Le Livre de la Certitude**, traduit du Persan, par Hippolyte Dreyfus et M. Chirazi, in-18 10 fr.
- Les Paroles cachées en Persan**, traduction française, par les mêmes, in-18..... épuisé.
- Les Préceptes du Baháisme**, traduit du persan par les mêmes, in-18..... 5 fr.
- L'Œuvre de Baháou'lláh**, traduction française, par Hippolyte Dreyfus, tome 1^{er} in-8°..... 5 fr.
- 'ABDOU'LBAHĀ. — **Les Leçons de Saint-Jean-d'Acre**, traduit du persan, par Hippolyte Dreyfus, in-18 écu 8 fr.
- HIPPOLYTE DREYFUS. — **Essai sur le Baháisme, son histoire, sa portée sociale**, in-12..... 5 fr.

A LA LIBRAIRIE ED. CHAMPION, PARIS

- BAHĀOU'LLĀH. — **L'Épître au Fils du Loup**, traduction française, par Hippolyte Dreyfus, in-8° écu..... 8 fr.

A LA LIBRAIRIE F. ALCAN, PARIS

- HIPPOLYTE DREYFUS. — **Religions et Sociétés. — Babisme et Baháisme**, in-8°..... 12 fr.

A LA LIBRAIRIE DUJARRIC et Cie, PARIS

- A. L. M. NICOLAS. — **Seyyed Ah Mohammed, dit le Báb**, 1 vol. in-12..... 12 fr.

AVANT-PROPOS

La traduction que nous donnons ici du Souratou'l Haykal et des Alwahi Salatîn est celle de l'édition de Bombay de cet ouvrage qui me paraît être le texte le plus exact que nous en possédions. Écrit pendant les dernières années d'Andrinople et les premiers mois de l'emprisonnement à Saint-Jean-d'Acre (1868-1869), il constitue l'appel de Bahāou'llāh aux peuples du monde, le premier effort vers l'universalisation de la doctrine, que devait poursuivre avec le zèle et le succès que l'on sait son fils 'Adbou'l Bahā.

Jusque là en effet, Bahāou'llāh ne s'était adressé qu'aux Bâbis de la Perse, à ceux qui l'avaient suivi joyeusement en exil à Baghdad, puis à Constantinople, sur l'ordre du « souverain de l'Islam » qui devait traiter si cruellement son hôte, comme à ceux demeurés en Iran, dont les persécutions des Oulamâ ne faisaient qu'accroître la foi. Si le Souratou'l Haykal, le Chapitre du Temple de Dieu, est encore écrit surtout pour les Bâbis, il est néanmoins également un appel aux Chrétiens, puisque Bahāou'l-

lāh y proclame la venue du Père annoncée dans l'Évangile, la Manifestation suprême de Dieu. Les Lettres aux souverains, au Pape, à Napoléon III, au Tzar de Russie, à la Reine d'Angleterre, qui forment la seconde partie du Souratou'l Haykal, constituent des appels directs à l'Europe chrétienne, afin qu'elle se joigne au grand mouvement d'unification religieuse, qui seul peut assurer le bonheur de l'humanité.

La Lettre à Napoléon III est célèbre par le sévère avertissement que Bahāou'llāh lui donne de la chute prochaine de l'Empire, punition de sa politique ambitieuse et égoïste. Elle montre en outre le libéralisme des principes de la religion nouvelle.

La Reine Victoria, au contraire, est félicitée pour l'abrogation de l'esclavage et le bon fonctionnement du régime parlementaire dans son Empire : elle, mieux que tout autre souverain, semble destinée à comprendre la nécessité de l'unification des religions; et, comme le Pape Pie IX, elle est invitée à se lever pour la défense de la Cause de Dieu, à ne pas renouveler, lors du retour du Christ, l'erreur des Pharisiens qui causèrent la mort de Celui qu'ils attendaient.

Au Chah Nācirou'd-Dîn, qui, après avoir toléré, sur les injonctions d'un clergé fanatique, le massacre de nombreux Bâbis, avait fini par l'envoyer en exil, le Prophète essaye de montrer le danger qu'il y a à suivre aveuglément les Oulamâ, les prétendus docteurs qui n'ont jamais su reconnaître les

Envoyés de Dieu. Cette lettre, écrite pourtant avec tant de modération, devait amener le martyre du jeune Badii, qui s'était offert volontairement à la porter de Saint-Jean-d'Acre à Téhéran.*

Nulle part plus vivement que dans ces écrits ne se fait sentir le caractère de la pensée de Bahāou'l-lāh, l'inspiration prophétique alliée à une surprenante conscience des nécessités sociales.

LE TEMPLE DE DIEU

Ne savez-vous pas que vous êtes
le Temple de Dieu, et que l'Esprit
de Dieu habite en vous ?

I Corinthiens III 16.

SOURATOU'L HAYKAL

CECI EST LA SOURA DU TEMPLE DONT DIEU A FAIT
LE MIROIR DE SES NOMS
ENTRE LES CIEUX ET LA TERRE
ET LE SIGNE DE SA MENTION DANS LE MONDE

Il est le Très-Merveilleux, le Très-Glorieux!

Gloire à Celui qui a fait descendre les versets pour
ceux qui sont doués d'intelligence!

Gloire à Celui qui révèle les versets pour ceux qui
comprennent!

Gloire à Celui qui guide qui Il veut vers son Cirat.
Dis : en vérité, c'est vers le Cirat d'Allâh pour
ceux qui sont dans les cieux et sur terre. Heureux
qui s'y précipite!

Gloire à Celui qui fait descendre les versets sur
ceux qui savent!

Gloire à Celui qui s'exprime du Royaume du com-
mandement, et n'est compris que de ses serviteurs
généreux!

Gloire à Celui qui vivifie qui Il veut en disant :
« soit », et cela est!

Gloire à Celui qui élève ceux qu'Il veut jusqu'au
ciel de la faveur, et abaisse parmi eux qui Il veut
comme bon Lui semble!

Béni est Celui qui accomplit ce qu'Il veut par un ordre de chez Lui : certes Il est le Vrai, le Connaisseur des mystères !

Béni est Celui qui inspire ce qu'Il veut à qui Il veut par son commandement irréfutable et secret !

Béni est Celui qui, par les armées de l'Invisible, donne la victoire à qui Il veut ! Certes Il est l'Accomplisseur de ce qu'Il veut, Il est le Fort, l'Éternel !

Béni est Celui qui glorifie qui Il veut par la puissance de sa Gloire, et aide qui Lui plaît à faire ce qui Lui plaît ! Heureux ceux qui savent !

Béni est Celui qui, dans la Tablette préservée, a destiné un destin à toute chose !

Béni est Celui qui a fait descendre sur son esclave, ce par quoi les cœurs et les intelligences sont illuminés !

Béni est Celui qui a fait descendre sur son esclave des malheurs tels que les foies des habitants des Tentes éternelles en sont fondus, ainsi que les cœurs des Elus !

Béni est Celui qui a fait descendre sur son esclave, des nuages du destin, les traits des calamités ! Et Il me voit dans une splendide patience !

Béni est Celui qui a destiné à son esclave ce qu'Il n'a destiné à nul autre ! Il est le Seul, le Fort, l'Éternel !

Béni est Celui qui a fait descendre sur son esclave, des nuées de la haine des hypocrites, les flèches du sort ! Et Il me voit au comble de la reconnaissance !

Béni est Celui qui a fait descendre sur son esclave le fardeau des cieux et de la terre ! Et nous L'en remercions : seuls les sages le comprennent !

Gloire à Celui qui a placé sa Beauté sous les griffes de jalousie des êtres sans vergogne ! Et certes nous en sommes contents : seuls les intelligents le comprennent !

Gloire à Celui qui a placé Al Houssaïn (1) parmi les factions ennemies, alors qu'à tous moments les traits de la cruauté et de la haine sont tirés contre son corps ! Et nous sommes reconnaissants de ce qu'Il a réservé à son esclave, le repentant, le malheureux !

Lorsque je me vis au sommet des calamités, j'entendis la plus mélodieuse et la plus merveilleuse des voix au-dessus de ma tête ; et quand je me retournai, j'aperçus une Hourï de la mention du Nom de mon Seigneur qui planait dans l'air en face de ma tête. Je vis qu'elle se réjouissait en elle-même ; toute la gloire du Paradis se manifestait sur sa face, et l'éclat du Rahman était sur sa joue. Elle

(1) Mirza Houssaïn Ali Nouri, Bahāou'llāh.

lançait entre les cieux et la terre une proclamation par laquelle les cœurs et les intelligences étaient attirées, annonçant à tous mes membres, visibles et internes, la bonne nouvelle qui me réjouit, ainsi que les serviteurs généreux. Montrant du doigt ma tête, elle exhorta tous ceux des cieux et de la terre :

« Par Allâh ! voici le Bien-Aimé de l'Univers !
« mais vous ne comprenez pas. Voici la Beauté de
« Dieu parmi vous, sa Preuve au milieu de vous,
« si vous saviez ! Voici le Mystère de Dieu, son
« Trésor, sa Cause, sa Gloire, pour quiconque est
« dans le Royaume du Commandement et de la
« Création, si vous étiez intelligents ! C'est Lui que
« languissent de rencontrer ceux qui sont dans le
« Royaume éternel, et ceux qui ont pris demeure
« dans les Tentes Abhâ. Et vous vous privez de sa
« beauté ! O peuple du Bayân ! Si vous ne l'aidez
« pas, Allâh le secourra par les armées des cieux
« et de la terre, et celles de l'Invisible, à l'aide de
« son commandement « soit », et cela est. Et Il
« enverra par sa volonté des êtres que connaît Lui
« seul, le Protecteur, l'Éternel ! Il les purifiera des
« souillures des imaginations et des passions, et Il
« les élèvera à la station de sainteté. Parmi eux, Il
« fera apparaître les signes glorieux de sa puis-
« sance sur terre. Ainsi est-il décrété de la part de
« Dieu, le Puissant, le Bien-Aimé !

« O peuple du Bayân ! Allez-vous renier Celui

« que vous avez été créés pour rencontrer, (1) et
« continuer à vous amuser là où vous êtes? Allez-
« vous résister à Celui dont un seul cheveu vaut
« mieux, pour Allâh, que tout ce qui est dans les
« cieux et sur terre, et continuer à vous moquer de
« Lui? O peuple du Bayân! Montrez ce que vous
« possédez, afin que je sache par quelles preuves
« vous avez cru aux anciennes Manifestations du
« commandement, et par quelle preuve aujourd'hui
« vous êtes des arrogants. Par Celui qui m'a créé
« de la lumière de sa Beauté, je n'ai jamais rencon-
« tré d'êtres plus négligents ou plus ignorants que
« vous! Vous tirez les preuves qui fondent votre
« foi en Dieu des Tablettes que vous avez; mais
« lorsque les versets sont révélés et que la Lampe
« est allumée, vous reniez Celui par la plume de
« qui toutes les choses sont décrétées dans la Ta-
« blette préservée! Vous lisez les versets, et vous
« reniez leur Orient, Celui qui les a fait descendre!
« Ainsi Dieu a confisqué votre vue, comme puni-
« tion de vos actes, si vous pouviez comprendre.
« Vous copiez les versets au crépuscule et à l'au-
« rore, et vous vous cachez de Celui qui les a ré-
« vélés! Aujourd'hui l'Assemblée suprême vous
« voit dans le trouble de vos actes, et ne veut plus

(1) La Mission du Bâb au peuple du Bayân consistait principalement à le préparer à la venue de la Manifestation de Bahâou'llâh.

« vous connaître ; mais vous ne le comprenez pas.
« L'un après l'autre, ses membres demandent :
« que disent ces ignorants ? Dans quels abîmes
« sont-ils plongés ? Est-ce qu'ils nient ce qu'ils
« voient, ou prétendent-ils voir en fermant les
« yeux ? Par Allâh ! ô peuple, les habitants des
« villes des Noms sont effarés de vos actes : vous
« êtes égarés dans la vallée stérile, et vous ne le
« savez pas ! »

O Plume suprême, écoute l'appel de ton Seigneur venant du Sadratou'l-Montaha dans la lumineuse demeure de l'Unité, afin que le chant du Miséricordieux donne à ton cœur la joie et la bonne humeur, et que tu t'affranchisses des tristesses grâce aux brises qui émanent des régions de mon nom, le Pardonneur. Alors, de ce Temple, suscite les temples de l'Unité qui parleront parmi la création de la part de leur Seigneur le Suprême, le Très-Glorieux, et qui brilleront par ses lumières. En vérité, Nous avons décrété que ce Temple serait le nouveau principe de l'existence dans cette création nouvelle : ainsi chacun sera convaincu que Je suis tout-puissant sur ce que Je veux, grâce à ma parole « Soit », et cela est. Et à l'ombre de chacune des Lettres de ce Temple, Nous enverrons des Lettres dont nul ne sait le nombre, sauf Dieu le Protecteur, l'Eternel. Il en créera des êtres qui ne seront pas troublés par les appels de ceux qui se sont

dressés contre Lui, et qui boiront continuellement le Kawther de la vie. Certes ce sont les favorisés : ce sont les serviteurs qui se sont établis à l'ombre de la miséricorde de leur Seigneur, et que les empêcheurs n'ont pas empêchés. On voit sur leur visage l'éclat du Rahman, et l'on entend dans leur cœur la mention de mon nom le Fort, le Caché. Ce sont eux qui, lorsqu'ils ouvrent les lèvres pour glorifier leur Seigneur, sont accompagnés par tous ceux qui sont dans les cieux et sur terre, bien que peu de gens les entendent : lorsqu'ils mentionnent leur Créateur, toutes les choses Le mentionnent avec eux. Ainsi Allâh les a favorisés plus que les autres créatures ; mais les hommes ne le savent pas, et ils tournent autour de la Cause de Dieu comme l'ombre autour du soleil. Ouvrez les yeux, ô peuple du Bayân, afin de pouvoir témoigner : par le mouvement de tels êtres toutes les choses sont remuées, par leur repos tout est arrêté, si vous avez la certitude. Grâce à eux, les unitaires s'avancent vers la Qiblah des horizons, et les êtres pieux trouvent le calme et la paix, si vous êtes de ceux qui savent. Par eux la terre s'est solidifiée, les nuages ont donné la pluie, la table de la science est descendue du Ciel de la Faveur, si vous êtes instruits. Ils sont la protection de la Cause de Dieu sur la terre, et préservent sa beauté de la poussière des superstitions et des erreurs. Ils ne craignent rien pour eux

dans le sentier de Dieu, et ils donneraient leur vie pour rencontrer le Bien-Aimé au jour où Il est apparu avec ce nom, le Fort, le Tout-Puissant, le Précieux, le Sacré.

O Temple, lève-toi de toi-même, dans un état qui fera se lever les contingences; puis viens au secours de ton Seigneur avec ce que Nous t'avons donné de puissance et de pouvoir. Ne crains rien en ce jour où toutes les choses ont peur : sois la manifestation de mon Nom, le Protecteur, l'Éternel. Viens au secours de ton Seigneur avec ce qui est en toi, et ne fais pas plus attention aux créatures et à ce qui sort de leurs bouches qu'à la voix d'un insecte perdu dans une immense vallée. Bois le Kawther de vie à mon nom le Rhaman, puis verse à boire aux Elus ce qui les détachera des mots et les fera pénétrer sous cette ombre étendue et sacrée.

O Temple, c'est par toi que Nous avons rassemblé, pour le Jugement, toutes les choses et les créatures de la terre et du ciel; et Nous les avons interrogées sur le pacte que Nous primes avec elles au début de l'éternité. Nous avons trouvé à la plupart des êtres la langue infirme et les yeux voilés : un petit nombre seul avait la face triomphante et la langue éloquente. C'est de ceux-ci que Nous avons suscité la création de ce qui est et de ce qui sera. Ce sont eux que Allâh a empêchés de regar-

der les infidèles, et qu'Il a fait habiter à l'ombre de son Arbre : ainsi a-t-Il fait descendre pour eux une tranquillité de chez Lui, et les aide-t-Il par les armées de l'invisible et du visible.

O œil de ce Temple! ne regarde ni le ciel et ce qu'il contient, ni la terre et ce qui est sur elle : car Nous t'avons créé pour ma Beauté. La voici! Regarde-Moi, cela te convient: ne prive pas ton œil de la Beauté de ton Seigneur, le Puissant, le Bien-Aimé. Nous susciterons par toi des yeux acérés, des regards perçants, qui sauront voir les signes de leur Créateur, et qui se détourneront de tout ce que comprennent les intelligences mortelles. Par toi Nous donnerons la vue à qui Nous voudrons, et Nous l'enlèverons à ceux qui ont fait obstacle à cette Bonté : certes ils sont de ceux qui boivent à la coupe des imaginations sans le savoir.

O oreille de ce Temple! affranchis-toi des cris de tous les crieurs réprouvés, puis écoute l'appel de ton Seigneur. Certes Il t'envoie l'inspiration de la direction du Trône : il n'y a pas d'autre dieu que Nous, le Fort, le Tout-Puissant, le Protecteur, l'Eternel. Par toi Nous susciterons des oreilles pures qui écouteront la parole de Dieu et tout ce qui est apparu de l'Orient du Bayân (1) de ton Seigneur le Rahman. En vérité elles les trouveront

(1) Bayân, explication.

pures les inspirations émanant de ce centre sacré et loué.

O langue de ce Temple! Certes Nous t'avons créée en mon nom, le Rahman, et Nous t'avons appris ce qui était réservé dans le Bayân, et Nous t'avons fait parler pour Me mentionner, Moi le Grand, dans le monde contingent. Prononce donc cette mention puissante, merveilleuse, sans redouter les manifestations de Satan : car tu fus créée pour cela, par mon commandement à Moi, le Protecteur, l'Eternel. Par toi, Nous avons fait parler la langue dans l'explication de ce qui était, et Nous proclamerons par mon pouvoir ce qui sera. Par toi Nous susciterons des langues éloquents qui remueront pour Me louer dans l'Assemblée suprême, et parmi les peuples du monde. Ainsi sont descendus les versets, et l'ordre a été décrété de la part du Roi des noms et attributs : certes ton Seigneur est le Vrai, le Savant, le Caché. Vraiment rien ne saurait les empêcher de louer leur Créateur : c'est par elles que les choses se lèvent pour louer le Roi des noms. En vérité, il n'y a pas d'autre dieu que Nous le Tout-Puissant, le Fort, le Bien-Aimé. Les langues de ceux qui mentionnent ne parlent que si, de cette station, cette Langue les aide; mais peu de gens le savent. Chaque langue est faite pour glorifier son Seigneur et ne doit parler que pour Le mentionner : certains hommes le comprennent et

Le mentionnent, d'autres mentionnent sans comprendre.

O Hourî spirituelle! sors des retraites des paroles, avec la permission d'Allâh, roi des terres et des cieus, puis apparais avec l'ornement du Royaume divin, et, de tes doigts de rubis, donne à boire le Vin céleste : peut-être les hommes apprendront-ils ce qui est apparu à l'horizon du Royaume, lors de la manifestation du Soleil d'éternité au ciel de Bahâ. Alors ils se lèveront pour mentionner, entre la terre et le ciel, cet adolescent établi sur le trône de mon Nom le Secoureur, au sommet du Paradis (1). La beauté du Rahman est apparue sur sa face, dans ses yeux l'œil du Loué, dans sa condition les conditions d'Allâh, l'Indépendant, le Fort, le Bien-Aimé. Et si tu ne trouves personne pour recevoir le Vin rouge de ta blanche main, au nom de ton Seigneur, le Grand, le Suprême, qui vient d'apparaître une seconde fois à mon nom Al Abhâ (2), ne t'attriste pas ; laisse les hommes tout seuls, et retourne aux Tentes de grandeur et de gloire où tu trouveras des gens dont les faces brillent comme le soleil à midi, et qui chantent et louent leur Seigneur, à ce nom qui s'est établi d'une façon définitive, avec la preuve de la gloire et de la beauté. Certes tu n'entendras d'eux

(1) C'est-à-dire le Bâb.

(2) C'est-à-dire par la manifestation de Bahâou'llâh.

que ma mention et ma louange; et ton Seigneur témoigne de ce que Je dis. Pas un de ceux qui furent créés des paroles de Dieu dans l'éternité ne connaît ces êtres : ainsi Nous t'avons donné en détail le commandement, et Nous t'avons révélé les versets afin que les hommes réfléchissent aux signes de leur Seigneur. En vérité ces êtres n'ont jamais reçu l'ordre de se prosterner devant un homme, et ils n'ont pas détourné leur face de celle de ton Seigneur; mais plutôt continuellement ils se réjouissent des bienfaits de la sainteté. Ainsi la plume du Rahman écrit les mystères de ce qui a été et sera, afin que peut-être les hommes comprennent. Dieu fera bientôt apparaître ces êtres sur la terre, et grâce à eux sa mention sera proclamée, ses signes seront répandus, ses paroles confirmées, ses versets promulgués, malgré les infidèles, les négateurs, et ceux qui ont décrié ses versets.

O Beauté de l'Unité, si tu les trouves et parviens à leur rencontre, raconte-leur ce que cet esclave te raconte de son histoire et de ce qui lui est arrivé, afin qu'ils sachent ce qui était écrit dans la Tablette préservée. Donne-leur mon message, et dis-leur les malheurs et les infortunes qui m'ont frappé. Ainsi mentionneront-ils mes souffrances, et se souviendront-ils. Puis dis-leur que nous avons distingué un de nos frères à qui nous avons montré une gouttelette de la mer du savoir : nous l'avions

revêtu de la robe d'un de nos noms (1) et l'avions promu à une condition où tout le monde se levait pour le louer : nous l'avions protégé des maléfices de tous les méchants, au point que les puissants ne pouvaient rien contre lui. Et pourtant tout ce qui est dans les cieux et sur terre a pu voir les jours où ses partisans se dressèrent pour me tuer ! Nous étions parmi eux, prononçant la louange et la gloire d'Allâh, prêts à défendre sa Cause, afin que la parole de Dieu soit vérifiée parmi les hommes, que ses signes soient reconnus, que son pouvoir soit affermi, et sa puissance fortifiée, ainsi qu'en témoignent les fidèles serviteurs. Mais quand mon frère vit que la Cause grandissait, il se trouva envahi par l'orgueil et l'envie : il sortit alors de derrière les voiles pour me combattre, argumenter contre mes versets, démentir mes preuves et anéantir mes signes. Et cela ne satisfaisait pas encore le ventre de l'ogre : il voulait dévorer ma chair et boire mon sang, ainsi qu'en témoigneront les serviteurs qui se sont exilés avec Allâh, et ceux qui sont près de Lui. Il complota cet acte avec l'un de mes domestiques qu'il poussa ensuite à l'accomplir. Mais Dieu m'assista avec les armées de l'invisible et du visible, me protégea en vérité, et fit descendre pour moi ce qui les prévint de leur désir ; Il annihila les efforts

(1) Azal (éternel). Allusion à Soubhi Azal, demi-frère de Bahâou'llâh.

de ceux qui avaient renié les versets du Rahman : en vérité ce sont des infidèles ! Lorsque sa tentative fut connue, et que les exilés en apprirent la nouvelle, ils se mirent à pousser des clameurs qui s'entendaient dans toute la ville. Mais nous les calmâmes et leur donnâmes la parole de patience, afin qu'ils fussent tranquilisés.

Par Allâh, Celui dont il n'y a d'autre dieu que Lui ! certes nous avons été patients en cette circonstance, et nous avons ordonné aux serviteurs la patience et la résignation. Nous nous éloignâmes de ces gens, et nous nous installâmes dans une autre maison, afin que s'éteignît dans son cœur le feu de la haine et qu'il retrouvât le salut. Nous ne lui fîmes jamais de reproches ; nous ne le vîmes même plus par la suite, demeurant dans notre maison, nous reposant en la bonté de Dieu, le Protecteur, l'Eternel. Mais lui, lorsqu'il apprit que l'affaire s'était ébruitée, saisissant la plume du mensonge, il écrivit aux serviteurs, attribuant à ma Beauté, Moi, le Seul, l'Opprimé, ce qu'il avait commis lui-même, afin de jeter la discorde parmi les hommes et de faire pénétrer la haine dans le cœur de ceux qui croient en Dieu, le Fort, l'Adoré. Par Celui qui tient ma vie dans ses mains ! Sa duplicité me stupéfia, et stupéfia tout ce qui est dans l'invisible et le visible. Et sa malveillance ne s'arrêta pas ; si bien qu'il commit ce que la plume hésite à rappor-

ter sur lui, et ce qui lui fit perdre mon respect et le respect d'Allâh, le Puissant, le Fort, le Loué. Si je voulais écrire tout ce qu'il fit, je n'y arriverais pas, même si Dieu transformait en encre toutes les mers de la terre, et toutes les choses en plumes. Ainsi nous racontons ce qui nous est arrivé, afin que vous soyez de ceux qui savent.

O Plume de l'éternité! ne t'attriste pas de ce qui t'est arrivé. Dieu suscitera un peuple qui saura voir de ses propres yeux, et qui mentionnera tout cela. Empêche la plume d'écrire sur de pareilles gens, et fais-la mouvoir pour la mention du Roi de l'éternité : abandonne les contingences et bois le Vin pur de ma mention définitive. Garde-toi de t'occuper à rappeler ceux chez qui l'on ne découvre que l'odeur de la haine, et que l'amour du pouvoir a saisis à tel point qu'ils se détruisent entre eux pour grandir leur renommée et perpétuer leur nom. Allâh les a inscrits comme esclaves des noms dans la Tablette préservée. Mentionne ce qui est désiré pour ce Temple, afin que ses signes apparaissent sur terre, et que les lumières de cet Orient éclairent l'horizon et purifient la terre des souillures de ceux qui ont renié Dieu. Ainsi Nous avons fait descendre les versets, et Nous avons détaillé le commandement, afin que les hommes comprennent.

O Temple! étends ta main sur tout ce qui est dans les cieus et la terre, et prends les rênes de la

Cause dans la poigne de ta volonté, car Nous avons placé dans ta droite le royaume de toutes choses : fais ce que tu veux, et ne crains rien des ignorants. Puis tends la main vers la Tablette qui est apparue à l'horizon des doigts de ton Seigneur, et saisis-la avec force. Quand tu la saisisras, les mains des créatures la saisiront : voilà ce qui te convient, si tu es de ceux qui comprennent. En levant ta main au ciel de ma bonté, tu feras se lever toutes les mains vers Allâh, le Tout-Puissant, le Fort, l'Adoré. Bientôt Nous susciterons de ta main les mains de la force, du pouvoir et de la puissance, et Nous montrerons par elles notre pouvoir sur ce qui est dans le règne du commandement et de la création, afin que les hommes comprennent qu'il n'y a d'autre dieu que Nous, le Protecteur, l'Éternel. Par elles Nous donnerons et Nous prendrons, et nul ne le comprendra sauf ceux qui regarderont avec l'œil de l'esprit.

Dis : ô peuple, pensez-vous échapper à la puissance d'Allâh? Par Allâh! il n'y a en ce jour pour vous ou pour quiconque, ni échappatoire ni refuge, hors de sa Merci, par sa Bonté. Il est le Miséricordieux, le Pardonneur. Dis : ô peuple, abandonnez ce que vous avez, puis entrez à l'ombre de votre Seigneur le Clément : cela vaut mieux pour vous que vos actes passés et présents. Craignez Dieu et ne vous privez pas des brises des jours du Roi des

noms et des attributs : ne changez pas la parole de Dieu, ne l'altérez pas. Craignez Dieu, et soyez de ceux qui ont la certitude. Dis : ô peuple, voici la main de Dieu qui a toujours été au-dessus des vôtres, si vous êtes intelligents. C'est en elle que Nous avons décrété le bien des cieus et de la terre, au point qu'aucun bien n'apparaît en dehors d'elle : aussi en avons-Nous fait la source et la réserve du bien, pour ce qui a été ou sera. Dis : tout ce qui coule dans les Tablettes, des rivières des significations et de l'explication, vient de cette Mer suprême, si vous comprenez. Tout ce qui est détaillé dans les livres aboutit à ce Verbe sublime qui est sorti de l'horizon de la bouche de la volonté Abhâ, dans cette Manifestation qui a réduit au silence le visible et l'invisible. Bientôt Dieu fera sortir des manches du pouvoir les mains de la puissance et du triomphe, et Il suscitera un peuple qui me rendra victorieux, et qui purifiera la terre des souillures de tout infidèle réprouvé. Il se lèvera pour la Cause, et conquerra les contrées, à mon nom le Puissant, l'Eternel. Il franchira les frontières, et ses gestes effrayeront tous les hommes : ceci vient de l'impétuosité d'Allâh ; et son impétuosité est violente pour la justice. Vraiment Il est Celui qui enveloppe les cieus et la terre, et fait descendre ce qu'Il veut, suivant une mesure fixée.

Et si un seul de ces hommes marchait sur tout ce

qui a été créé dans le monde, il serait le conquérant par la conquête de mon vouloir. Voilà ce que J'ai décrété, mais ma création ne le comprend pas ; voilà mon commandement, mais mes serviteurs n'obéissent pas ; voilà ma victoire, mais les hommes sont ingrats, sauf ceux dont Dieu a illuminé la face par la lumière de sa Connaissance, des cœurs desquels Il a fait les dépôts de son Inspiration, et dont les âmes sont les porteurs de son Commandement ! Ces êtres, dans le vêtement de son nom, reconnaissent les parfums du Rahman, et continuellement ils trouvent le bonheur dans les versets divins. Quant aux négateurs et aux infidèles, sur eux est la colère d'Allâh : ils seront trainés dans le feu, et ils se lamenteront de s'y trouver enfermés. Ainsi Nous détaillons les versets et Nous expliquons la vérité, dans l'espoir que les hommes réfléchiront aux signes de leur Seigneur.

O Temple ! Nous avons fait de toi le signe de ma gloire dans ce qui est et sera ; et Nous avons fait de toi le signe de ma Cause entre les cieux et la terre, par la parole « Soit », et cela est.

O *Ha* de la divinité (*Al Houwiyat*) dans ce nom (1), Nous t'avons fait le dépôt de ma volonté

(1) Ici chacune des lettres arabes qui composent le mot *Haykal* (temple) sont interpellées successivement, comme symboles des différents attributs qui caractérisent la Manifestation.

et la réserve de mon vouloir, pour tout ce qui est dans le royaume du commandement et de la création, comme une faveur de la part du Protecteur, de l'Éternel.

O *Ya* de mon nom le Puissant (*Al Qadir*), Nous t'avons fait le spectacle de ma puissance et l'orient de mes noms ; et Nous sommes le souverain sur ce que Nous disons.

O *Kaf* de mon nom le Généreux (*Al Karim*), Nous t'avons fait l'apparition de notre générosité dans notre création, et la source de notre bonté parmi nos créatures. Je suis le Tout-Puissant par mon pouvoir : rien n'échappe à ma science de ce qui est créé entre les cieux et la terre, et Je suis le Vrai, Celui qui sait les choses cachées. O plume ! fais descendre des nuages de ta générosité ce qui enrichira les êtres contingents ; ne prive pas l'existence de tes faveurs. Certes Tu es le Généreux dans le Royaume éternel, le Possesseur de la faveur suprême pour qui est dans le royaume des noms. Ne regarde pas les hommes et leur peu de valeur ; regarde ta suprême beauté, et tes bienfaits merveilleux. Fais pénétrer les hommes sous ton ombre étendue. Ouvre la main des donations sur les êtres contingents, et les doigts de la générosité sur les créatures. Voilà ce qui t'appartient ; mais les hommes ne comprennent pas. Si quelqu'un avance vers toi, c'est par ta bonté ; et s'il se détourne de ton Seigneur, certes Il est in-

dépendant de ce qu'Il a créé dans le monde, et les serviteurs dévoués en témoignent. Bientôt Dieu t'enverra des êtres aux mains victorieuses, et des assistants puissants qui sortiront de derrière les voiles et feront triompher le Rahman dans le monde. Ils pousseront un cri qui déchirera les poitrines : ainsi a-t-il été écrit dans la Tablette cachée. Ils apparaîtront avec une force qui effrayera les habitants de la terre, au point que tous en trembleront.

Gardez-vous de verser le sang ; tirez l'épée de la langue du fourreau de l'explication : c'est par elle que se conquerront les cités des cœurs. Nous avons retiré de parmi vous l'ordre de tuer (1) ; certes ma miséricorde a précédé les créatures, si vous saviez ! Aidez votre Seigneur le Rahman avec l'épée de l'argument pertinent : c'est la meilleure des explications et la plus appréciée, si vous considérez les paroles de votre Seigneur. Ainsi sont descendues les armées de l'inspiration des régions d'Allâh, le Puissant, l'Eternel, et sont apparues les troupes de la révélation de l'Orient de la Cause, de la part de Dieu, le Fort, le Bien-Aimé.

Dis : certes les mesures des choses ont été fixées dans ce Temple illustre, célèbre, et la science des cieux et de la terre, la science de ce qui est et sera, y est précieusement gardée. Et par les doigts arti-

(1) Interdiction de la guerre sainte.

sans de ton Seigneur, ce que les savants n'ont pu comprendre a été écrit dans ce Livre : Il y a créé des Temples dont nul sauf Dieu n'a connaissance, si vous avez la certitude. Heureux celui qui le lit, qui y réfléchit, et est de ceux qui sont arrivés ! Dis : on ne voit dans mon Temple que le Temple de Dieu, dans ma beauté que sa Beauté, dans ma condition que sa condition, dans mon essence que son essence, dans mon action que son action, dans mon repos que son repos, dans ma plume que sa plume, à Lui, le Fort, le Loué ! Dis : il n'y a en moi que le Vrai, et l'on ne voit dans mon essence que Dieu. Gardez-vous de parler des deux conditions (1). En moi tous les atômes s'écrient : « certes Il est celui dont il n'y a d'autre dieu que Lui, le Seul, le Fort, le Bien-Aimé ». Eternellement j'ai dit dans le royaume de l'infini : « Certes Je suis Allâh ! il n'y a d'autre dieu que Moi le Protecteur, l'Eternel ! » Et toujours je dirai dans le royaume des noms : « certes je suis Allâh : il n'y a pas d'autre dieu que Moi, le Fort, l'Adoré ! » Dis : certes la déité est mon nom, pour lequel j'ai créé des manifestations dans le monde, bien que je n'en avais pas besoin, si vous êtes de ceux qui témoignent. Et la divinité est mon nom, pour lequel nous avons créé des manifestations qui surpassent les serviteurs, et

(1) La condition divine et la condition humaine chez les Manifestations de Dieu.

les rendront des serviteurs de Dieu, si vous êtes de ceux qui ont la certitude. Comprenez ainsi tous les noms, si vous êtes de ceux qui comprennent.

O *Lam* de bonté (*Al Fazl*) dans ce nom ! Nous avons fait de toi la manifestation de la bonté entre les cieus et la terre. C'est de toi que Nous avons créé la bonté parmi les contingences, et c'est vers toi que Nous la faisons retourner. C'est de toi que Nous la manifesterons à nouveau par un commandement de chez Nous, Celui qui fait ce qu'Il veut, par notre parole « Soit », et cela est. Toute bonté apparue dans le monde vient de toi et retournera à toi. Tel est ce qui a été décrété dans une Tablette que Nous avons préservée derrière les Tentes de grandeur, et que Nous avons gardée de la vue des yeux. Heureux qui ne s'est pas interdit cette bonté ininterrompue, célèbre !

Dis : en ce jour, les brises fécondantes de la bonté sont répandues sur les choses, fécondées ainsi de ce qui leur appartient : mais la plupart des hommes s'en détournent. Certes les arbres portent les fruits savoureux, les mers les perles lumineuses, l'homme la spiritualité et l'intelligence, le monde la splendeur du Rahman, et la terre ce que nul ne sait, sauf Dieu le Très-Savant, l'Invisible ! Bientôt tout sera fécondé. Béni soit Dieu, qui a envoyé cette bonté qui enveloppe toutes les choses apparentes ou cachées ! Ainsi avons-Nous créé le monde à nou-

veau en ce jour, mais la plupart des hommes ne le savent pas. Dis : si la bonté de Dieu ne peut être connue en son essence, comment Le connaître Lui, le Protecteur, l'Éternel?

O Temple de la Cause! si tu ne vois personne s'avançant vers tes bienfaits, ne t'attriste pas, car Je t'ai créé pour Moi-même : occupe-toi à Me mentionner parmi les hommes. Voilà ce qui est décrété pour toi dans la Tablette préservée. Certes, quand Nous avons trouvé les mains impures sur la terre, Nous avons purifié ta robe de leur contact et du contact des infidèles. Sois donc patient dans la Cause de ton Seigneur : Il suscitera des possesseurs de cœur pur et de vue lumineuse, qui, de tous côtés, accourront vers ta bonté enveloppante, étendue.

O Temple de Dieu! quand J'ai fait descendre les armées de l'inspiration avec l'étendard des versets de chez le Roi des noms et des attributs, les êtres de superstition, négateurs des explications de Dieu, le Protecteur, l'Éternel, ont été mis en fuite; ils se sont réfugiés dans l'hypocrisie. Parmi eux certains ont dit : ces versets ne sont pas des explications venant d'Allâh, et ils n'ont pas été révélés pour la création. C'est ainsi que les infidèles pansent les blessures des cœurs, et pour cela ils sont maudits par ceux qui sont dans les cieux et sur la terre, bien qu'en eux-mêmes ils ne comprennent pas. Dis : le Saint-Esprit a été créé par une parole descendue de

cet Esprit suprême, si vous êtes de ceux qui comprennent. Et quant à la création, dans sa réalité elle fut créée par les versets de Dieu, le Protecteur, le Fort, le Bien-Aimé. En vérité, elle s'honore de sa relation avec Moi, le Vrai, tandis que Je ne m'honore ni d'elle, ni de ce qui n'est pas elle : car tout ce qui n'est pas Moi fut créé par ma parole, si vous êtes parmi les intelligents.

Dis : Nous avons fait descendre les versets dans neuf conditions différentes, et chacune d'elles prouve le pouvoir de Dieu, le Protecteur, l'Eternel : chacune suffirait à convaincre tout ce qui est dans les cieux et sur terre ; mais la plupart des hommes sont indifférents ! Si Nous l'avions voulu, Nous aurions fait descendre les versets dans tant de conditions que les calculateurs n'auraient pu les calculer. Dis : ô peuple, craignez Dieu, et ne remuez pas. Ayez honte devant Celui qui vous a créés d'une goutte d'eau, ainsi que vous savez.

Dis : certes Nous avons créé ce qui est dans les cieux et sur terre selon la nature de Dieu ; et quiconque s'avance vers cette Face manifestera ce pour quoi il a été créé, quiconque se détournera sera privé de cette Bonté infinie et cachée. En vérité Nous n'avons privé Nous-mêmes aucune chose de cette Bonté, et Nous avons créé les choses selon une mesure égale. Nous leur avons proposé la fidélité à

notre amour par une parole de chez Nous : qui la garde sera sauvé, croira et sera parmi les fidèles au Jour du jugement ; qui objecte sera infidèle à Dieu, le Protecteur, l'Éternel. Ainsi Nous avons établi la différence entre les serviteurs, et Nous les avons séparés : certes Nous sommes le Séparateur. Dis : la parole de Dieu ne ressemble pas à celle des créatures : elle est le Sultan des paroles, comme son être est le Sultan des êtres, et sa Cause est la protection de ce qui est et sera. O peuple ! pénétrez dans la Ville de certitude, séjour du trône de votre Seigneur le Rahman : c'est ce que vous ordonne la plume du Glorieux, par une bonté de sa part, si vous ne vous séparez pas de sa Cause.

Et parmi les infidèles, certains se sont mis à renier, et se sont levés pour la révolte en disant : ces versets sont mensongers. Ainsi ont parlé autrefois ceux qui ont été anéantis ; et ils crient au secours dans le feu ! Dis : « malheur à vous, pour ce qui est sorti de votre bouche ! Si ces versets sont mensongers, par quelle preuve avez-vous cru en Dieu ? montrez-la, si vous pouvez discuter ». Or, lorsque Nous leur révélâmes des versets évidents, ils les ont reniés ; et quand ils ont vu que toute la création était incapable d'en produire de pareils, ils ont dit : « c'est de la sorcellerie ». Pourquoi disent-ils ce qu'ils ne savent pas ? Ainsi parlèrent autrefois les gens du Forqân lorsqu'Allâh vint vers eux avec

sa Cause : certes ce sont des négateurs. Et ils ont empêché les hommes de se présenter devant la Beauté éternelle et de manger avec ses amis ! Certains disaient même : « ne vous approchez pas d'eux, car ils fascinent les gens et les détournent du chemin d'Allâh, le Protecteur, l'Éternel ! »

Par Dieu le Vrai ! un être qui ne pouvait même pas parler en notre présence a dit ce que les gens d'autrefois n'ont pas osé dire, et a fait ce que n'ont pas fait ceux qui ont renié le Rahman dans tous les temps : leurs paroles et leurs actes en témoignent, si vous êtes équitables. Quiconque attribue les versets d'Allâh à la sorcellerie ne peut croire à aucun des prophètes de Dieu : dans sa vie misérable ses efforts demeureront stériles, et il est de ceux qui parlent sans savoir.

Dis : ô serviteur, crains Dieu, ton Créateur et ton Directeur, et ne t'enorgueillis pas auprès de Lui ; sois juste en toi-même et professe l'équité. Certes ceux à qui Dieu a donné la science trouveront des preuves puissantes pour réfuter leurs objections et pour affirmer cette Lumière évidente. Dis : direz-vous ce qu'ont dit les infidèles quand vint vers eux l'Annonciateur (1) de la part de leur Seigneur ? Malheur à vous, assemblée d'ignorants ! mauvais est ce que vous possédez ! »

(1) Le Bâb.

O Eternelle Beauté! laisse là les infidèles et ce qu'ils possèdent, puis parfume les contingences par l'annonce de ton Bien-Aimé, le Grand, le Suprême : en Le mentionnant, toutes les choses seront vivifiées, et les temples du monde seront renouvelés. Dis : certes Il s'est établi sur le Trône de grandeur et de gloire; et quiconque veut voir sa Beauté, la voici! Béni est Allâh pour être apparu dans cette Beauté lumineuse et brillante! Pour qui veut entendre sa mélodie, en vérité elle s'élève de cette bouche suave et merveilleuse; et à qui veut être illuminé par ses lumières, dis : apparaissez devant ce Trône! Voici ce qu'Allâh vous permet, par une bonté de sa part envers le monde!

Dis : ô peuple! Nous vous demandons une parole de sincérité suprême; Dieu décidera entre nous comme témoin : Il est le Compagnon des généreux. Présentez-vous devant le Trône, puis soyez équitables dans vos paroles afin d'être parmi les justes. Est-ce Dieu, le Tout-Puissant dans sa Cause, ou bien êtes-vous ceux qui décident? Est-Il l'Indépendant en Lui-même, ainsi qu'on dit : « Certes Il fait ce qu'Il veut et on ne L'interroge pas sur ses actes », ou bien est-ce vous les indépendants, et ne prononcez-vous ces paroles que par superstition, ainsi que les ont prononcées vos pères au temps des Envoyés? Et, bien qu'Il soit indépendant en Lui-même, Il a fait apparaître la Manifestation de son

commandement avec des versets auxquels ne se compare rien de ce qui est dans les cieux ou sur terre. Et Elle est apparue avec une gloire dont la pareille n'a pas été vue dans la création, ainsi que vous avez pu le constater et l'entendre dans l'apparition de la Lumière des horizons, au ciel de l'Iraq (1), avec une preuve évidente. Toutes les choses aboutissent aux versets, et ils sont les signes d'Allâh, le Roi, le Protecteur, le Fort, le Puissant. De plus, Il est apparu avec un commandement dont toutes les créatures attestent la puissance, et que seuls renient les polythéistes infidèles.

Dis : « ô peuple, voulez-vous cacher la beauté du soleil avec le voile de vos âmes, ou allez-vous empêcher l'Esprit de chanter dans cette poitrine pure et lumineuse? » Craignez Dieu, et ne Lui résistez pas en vous-mêmes. Ne luttez pas contre Celui par le commandement de qui le *Kaf* a été créé et relié à son grand support (2). Croyez en les Envoyés de Dieu, en son Pouvoir, en Lui-même, en sa Grandeur ; ne vous approchez pas de ceux qui ont renié après avoir affirmé, se croyant, par pur orgueil, quelque chose eux-mêmes : certes, ce sont des infidèles. Témoignez de ce dont a témoigné

(1) La Manifestation de Bahâou'llâh à Baghdad.

(2) Le *Kaf* est relié à son support le *Noun* pour faire le mot *Koun* qui veut dire « Soit ». C'est le verbe créateur d'Allâh.

Allâh, afin que l'assemblée des Elus se réjouisse de ce qui émane de vos bouches. Dites : certes nous croyons à ce qui est descendu autrefois sur les Envoyés d'Allâh, et sur 'Ali (1) en vérité, ainsi qu'à ce qui descendra de la région du Trône suprême. Ainsi Dieu vous instruit, par une générosité de sa part, et par une bonté de chez Lui : certes sa bonté est la plus puissante du monde.

O pieds de ce Temple! Nous vous avons créés en fer. Soyez fermes dans la Cause de votre Seigneur, afin que, par vous, les pieds de ceux qui sont détachés de ce monde s'affermissent dans le sentier de votre Seigneur le Fort, le Sage. Prenez garde d'être ébranlés par les souffles de la haine et les ouragans des méchants : soyez fidèles dans la Cause et constants. Nous vous avons envoyés en notre Nom, par lequel s'affermissent tous les fermes, et en tous nos Noms de beauté, vers tous ceux qui sont dans les cieux et les terres. Bientôt Nous susciterons de chez vous des gens aux pieds solides qui se dresseront dans le sentier, et qui n'en dévieront pas, même s'ils ont à lutter contre des armées égales aux armées du commencement et de la fin. En vérité toute la faveur est dans notre main : Nous donnons à qui Nous voulons parmi nos serviteurs proches ; ainsi Nous t'avons favorisé à main-

(1) 'Ali Mohammed, le Bâb.

tes reprises, afin que tu remercies ton Seigneur par un remerciement qui fera que les langues des êtres contingents aussi Me remercieront, Moi le Rhaman miséricordieux.

O Temple! Lève-toi pour cette Cause, avec un pouvoir et une puissance de chez Nous, puis fais comprendre aux serviteurs ce que t'a fait comprendre l'Esprit de Dieu, le Roi Un, Puissant, Savant. Dis: « ô peuple, allez-vous rejeter le Vrai et suivre celui que Nous avons créé d'une poignée de boue? Ce serait pure cruauté envers vous-même, si vous êtes de ceux qui réfléchissent aux signes de Votre Seigneur ». Dis: « ô peuple, purifiez votre cœur, puis votre vue, pour pouvoir reconnaître votre Créateur sous ce manteau sacré et resplendissant ». Certes cet Adolescent divin s'est établi sur le Trône de gloire et s'est manifesté avec la puissance de la force et de l'indépendance. Il s'écrie entre la terre et le ciel d'une voix merveilleuse et ravissante: ô peuple du monde, ne reniez pas votre Seigneur le Rahman, et ne vous détournez pas de la beauté du Glorieux! Par Dieu! Il est l'Invisible, le Caché, et Il est apparu de l'orient du monde! Il est la Beauté, le Bien-Aimé, et Il a brillé à l'horizon de cette station par le pouvoir de Dieu l'Indépendant, le Fort, le Conquérant, le Tout-Puissant! »

O Temple sacré! Nous avons rendu ton cœur indifférent aux illusions des contingences, et Nous

l'avons purifié des arguments des créatures, afin que s'y impriment les lumières de ma Beauté et que s'y réfléchissent les miroirs du monde. Ainsi Nous t'avons choisi de préférence à tout ce qui est créé dans les cieus et la terre, et Nous t'avons désigné au-dessus de ce qui a été décrété dans le royaume du commandement et de la création, te réservant pour Nous-mêmes. Ceci vient de la bonté d'Allâh envers toi, depuis maintenant jusqu'à un jour qui ne finira jamais dans le monde, mais qui durera par l'éternité d'Allâh, l'Indépendant, le Fort, le Savant. Car le Jour de Dieu, c'est Lui-même. En vérité Il est apparu avec la vérité, et Il ne sera pas suivi par la nuit : la mention ne Le limite pas, si vous êtes de ceux qui comprennent.

O cœur de ce Temple! Nous avons créé toutes choses comme des miroirs de toi-même, et toi comme notre miroir. Donc resplendis sur le cœur des êtres avec ce qui brille sur toi des lumières de ton Seigneur, afin de les purifier des limitations et des illusions. Ainsi a resplendi le soleil de sagesse de l'horizon de la plume du Roi éternel. Bénis sont ceux ainsi désignés! En vérité Nous avons fait venir de toi des cœurs purifiés, et Nous les faisons retourner à toi par une miséricorde de notre part envers toi et envers ceux qui sont proches. Nous susciterons par toi des possesseurs de cœurs clairs et de côtes brillantes : ils n'auront d'autre pensée

que ma Beauté, ni d'autre preuve que les splendeurs de ma Face : ce seront les miroirs de mes noms parmi toutes les créatures.

O Temple sacré ! Certes, Nous avons fait de ton intelligence la réserve de la science de ce qui a été et sera, et le lever de notre savoir que Nous avons destiné aux peuples des cieux et de la terre. Ainsi les êtres recevront-ils de toi les bienfaits, et participeront-ils aux merveilles de tes sciences : la connaissance de Dieu le Tout-Puissant, le Très-Haut, le Suprême. En vérité, la science, celle que Je possède naturellement, nul ne la connaît, et nul ne l'apprendra ; nul au monde ne pourrait la supporter. Si Nous en faisons apparaître une seule parole, les hommes en seraient ébranlés, les colonnes de toutes choses seraient détruites, et les pieds des sages trébucheraient. La science qui est chez Nous, si Nous en impartissions un seul mot aux êtres existants, ils seraient tous assurés de la Manifestation de Dieu et de son savoir, ils connaîtraient tous les secrets des sciences, et ils parviendraient à un état où ils seraient indifférents à ce que savent les premiers ou les derniers. Et Nous possédons aussi d'autres sciences dont Nous Nous refusons à mentionner une seule lettre, car les hommes ne pourraient pas l'entendre. Ainsi Nous t'informons de la science de Dieu, le Savant, l'Informé. Si Nous avions des réceptacles propices, Nous y aurions dé-

posé les trésors des significations, et Nous aurions enseigné ce dont une seule lettre stupéfierait les mondes.

O intelligence de ce Temple ! Nous avons fait de toi le Lever de ma science et la Manifestation de ma sagesse pour ce qui est dans les cieux et sur terre. Nous avons fait apparaître les sciences de toi, et vers toi Nous les faisons retourner : plus tard Nous en susciterons encore d'autres de toi, comme une promesse de notre part. Certes, Nous sommes Celui qui agit. Nous enverrons de chez toi les possesseurs de sciences merveilleuses et d'arts puissants, et Nous manifesterons par eux ce que n'a jamais conçu le cœur d'aucun des serviteurs. Ainsi Nous donnons ce que Nous voulons à qui Nous voulons, et Nous reprenons de qui Nous voulons ce que Nous avons donné : Nous ordonnons par notre commandement ce que nous voulons. Dis : si dans une même heure Nous voulions resplendir par le soleil de notre faveur sur le miroir des êtres, et en une autre heure leur reprendre les bienfaits de notre resplendissement, Nous le ferions, et nul ne dirait « pourquoi ? » ou « comment ? » Certes, Nous faisons ce que Nous voulons, et Nous ne sommes pas interrogé sur nos actes : nul ne l'ignore sauf tout infidèle ignorant. Dis : notre pouvoir ne peut être arrêté ni notre commandement contrarié : Nous élevons qui Nous voulons au paradis de la

gloire et de la puissance, puis si Nous voulons, Nous le faisons revenir aux plus humiliantes conditions. Croyez-vous ô peuple, que si Nous élevions quelqu'un jusqu'au Sadratou'l Montaha, notre pouvoir et notre puissance ne sauraient plus l'atteindre? Bien plutôt, si Nous voulions, en un clin d'œil Nous le ferions revenir à la poussière. Considérez l'arbre: en vérité Nous le plantons dans un jardin, l'arrosons de l'eau de notre faveur; puis lorsqu'il s'élève en stature, qu'il se pare de feuilles vertes, et produit les meilleurs fruits, Nous envoyons contre lui l'ouragan du commandement qui le déracine et l'étend sur la face de la terre! C'est ainsi que Nous avons fait et ferons en toutes choses : c'est la merveille de notre tradition d'autrefois et de demain, si vous êtes de ceux qui voient; et nul n'en connaît la sagesse que Dieu, le Tout-Puissant, le Fort, le Sage. Allez-vous nier, ô peuple, ce que vous voyez? Malheur à vous, peuple de négateurs! Et le seul qui ne change pas, c'est Lui, le Rahman, si vous êtes de ceux qui comprennent; en dehors de Lui, tout change par sa volonté. Il est le Tout-Puissant, le Fort, le Sage!

O peuple, ne discutez pas mon commandement, car vous ne comprenez pas la Sagesse de votre Seigneur, et vous ne sauriez atteindre son puissant et universel savoir. Celui qui prétend à la science innée est le plus ignorant des hommes : le plus

petit atome lui donne un démenti, et ma langue sincère et fidèle en témoigne. Mentionnez ma Cause, et parlez-en selon ce qui vous est ordonné de chez Nous. En dehors de cela, rien ne vous convient, et nul n'a d'autre chemin à sa disposition, si vous êtes de ceux qui comprennent.

O Temple, Nous t'avons fait le Lever de chacun de nos noms les plus beaux, la manifestation de chacune de nos qualités suprêmes, l'origine de toutes nos mentions pour ce qui est dans la terre et les cieux. Puis Nous t'avons envoyé, à notre image, entre les cieux et la terre, et Nous t'avons fait le miroir de notre gloire dans le royaume du commandement et de la création, afin que mes serviteurs soient conduits par toi et soient de ceux qui sont dirigés. Nous avons fait de toi l'Arbre de splendeur pour ce qui est dans les cieux et sur terre : heureux qui s'abrite sous ton ombre et s'approche de toi, le Protecteur des mondes ! Dis : « certes, Nous avons créé tous les noms comme une source d'où coulent les fleuves de la sagesse et du savoir dans le Jardin du commandement ; et nul, sauf ton Seigneur, le Sacré, le Tout-Puissant, le Savant, le Sage n'en sait le nombre ».

Dis : « Nous avons fait naître toutes les lettres du Point (1), et Nous les avons fait retourner à

(1) Le Point est un des titres du Bâb, et la première Unité se composait de lui et des dix-huit Lettres de la Vie, les dix-huit premiers apôtres du Bâbisme.

Lui : puis nous les avons envoyées dans le temple de l'homme. Qu'il soit exalté, l'Artisan merveilleux, admirable ! Bientôt Nous en susciterons d'autres à mon nom Al Abhâ, par une bonté de chez Nous. Certes, Nous sommes le Bon, l'Eternel. Nous avons produit les lumières, du soleil de notre nom, le Vrai ; et Nous les avons fait retourner à lui ; puis Nous les avons fait apparaître dans le temple de l'homme. Qu'il soit exalté le Puissant, l'Indépendant, le Tout-Puissant ! Nul ne fera obstacle à mon commandement, et nul ne M'enlèvera ma puissance et mon pouvoir. Je suis Celui qui a fait apparaître les contingences par mon Verbe, et Je suis Celui qui peut ce qu'Il veut.

Dis : « si Nous voulions, en un moment, enlever la vie de toutes les choses, et les ressusciter, Nous le pourrions ; et nul ne possède ce pouvoir sauf Al-lâh le Savant, le Très-Savant. Et si Nous voulions faire apparaître d'un seul atome des soleils qui n'auraient ni commencement ni fin, Nous le pourrions, et Nous les ferions tous apparaître par notre commandement dans le moindre instant. Et si Nous voulions faire apparaître d'une seule goutte d'eau les mers des cieus et de la terre, et d'une seule lettre la science de ce qui a été et sera, Nous le pourrions, et certes, cela serait facile. » Ainsi ai-Je été le Tout-Puissant, depuis l'origine qui n'a pas commencé, jusqu'à la fin qui ne finira pas. Mais

la créature est indifférente à mon pouvoir, discute ma puissance et Me contredit, Moi, le Très-Savant, le Très-Sage. Aucune chose ne se meut entre les cieux et la terre sans ma permission, et personne ne monte au Royaume sans mon ordre. Pourtant ma création, voilée de mon pouvoir et de ma puissance, est composée d'indifférents !

Dis : « on ne voit dans ma manifestation que la manifestation de Dieu, dans mon pouvoir que celui de Dieu, si vous êtes intelligents. » Dis : « mes créatures sont comme les feuilles d'un arbre : elles apparaissent d'elles-mêmes et existent en propre, et elles ignorent la racine. » Tel est notre exemple pour nos serviteurs intelligents, afin que peut-être ils s'élèvent du rang du végétal, et parviennent au degré de maturité, dans cette Cause confirmée et solide. Ils ressemblent à une baleine dans l'eau : sa vie dépend de l'eau, mais elle ignore la source de sa vie, de la part du Puissant, du Sage. Elle lui échappe au point que, si on l'interrogeait sur l'eau et ses qualités, elle ne saurait que dire. Ainsi Nous donnons des exemples afin que les hommes avancent vers la Qiblah de tout ce qui est dans les cieux et les terres.

O peuples ! craignez Dieu, et ne reniez pas Celui dont la miséricorde a enveloppé les êtres, dont la bonté a précédé les existences, et dont la puissance du commandement a entouré ce que vous voyez et

ce que vous ne voyez pas, votre début et votre fin. Respectez Dieu ! soyez parmi les croyants. Craignez d'être comme ceux sur qui ont passé les signes d'Al-lâh sans qu'ils les reconnaissent : certes, ce furent des négligents. Dis : « allez-vous servir celui qui n'a ni ouïe ni vue (1) et qui était le plus simple des hommes et le moins estimé (2) d'entre eux. » Pourquoi n'obéissez-vous pas à celui qui est venu de l'orient de la Cause avec le message de Dieu, le Grand, le Suprême ? O peuple, ne soyez pas comme ceux qui furent en présence du Trône sans le comprendre : n'étaient-ils pas des ignorants ? Certes, Nous leur avons récité les versets par lesquels sont attirés les peuples du Paradis et les habitants du Royaume, et il s'en sont retournés voilés, comptant contre la proclamation d'un serviteur qui appelle les hommes à la prière, par la volonté de Dieu. Ainsi Nous vous révélons ce qui vous conduira au sentier des élus.

Combien parmi les serviteurs pénétrèrent dans le séjour du Paradis, à la demeure du Trône, entre les mains de leur Seigneur, le Savant, le Suprême, et qui se mirent à questionner sur les quatre portes, ou sur l'un des Imams du Forqan ! Telle était leur condition, si vous êtes de ceux qui savent.

(1) Soubhi Azal.

(2) Il y a ici une allitération sur le mot Azal que le français ne peut rendre.

Pareillement aujourd'hui, vous en voyez qui sont des impies, des polythéistes, et qui s'attachent à l'un d'entre les noms divins, tout en restant voilés du Créateur des noms! En vérité Nous témoignons qu'ils sont des peuples du feu. Ils attendent du soleil ce qu'a dit l'ombre, et de Dieu ce qu'a dit la créature: certes, vous êtes de ceux qui sont témoins, Dis: « ô peuple, il n'y a dans le soleil que son éclat et ce qui en apparaît, et tout en dehors de lui a besoin de sa lumière. » Craignez Dieu, et ne soyez pas des ignorants. Parmi eux, certains ont interrogé les ténèbres sur la lumière! Dis: « ouvrez vos yeux, afin de voir les splendeurs qui enveloppent le monde; certes, elles se voient à l'œil nu. » Cette lumière est apparue et a brillé de l'horizon de l'aurore spirituelle avec une clarté évidente. Allez-vous demander aux juifs si Jésus possédait la vérité de la part de Dieu, ou aux idolâtres si Mohammed était un envoyé, ou au peuple du Forqan qui était le Zikr d'Allâh (1), le Grand, le Suprême? Dis: « ô peuple, abandonnez ce que vous avez lorsque brille cette Manifestation, et prenez ce qui vous est commandé. » Tel est l'ordre de Dieu pour vous: certes, Il est le meilleur des chefs.

Par ma beauté! en prononçant ces paroles, je n'ai eu d'autre but que de rapprocher les serviteurs

(1) Le Bâb.

de Dieu, le Fort, le Loué. Craignez de me faire ce que vous avez fait à mon annonciateur ; et lorsque je ferai descendre pour vous les versets d'Allâh par ma faveur, n'allez pas dire que ces versets ne sont pas révélés dans la religion. Car la religion, c'est moi qui l'ai créée par ma parole, et elle fait la circumambulation de ma personne, si vous êtes des croyants. Heureux qui a su reconnaître les brises du vêtement spirituel dans les explications de votre Seigneur, le Clément ! Car elles se sont répandues dans l'univers, et les choses en sont embaumées ! Heureux qui en a reconnu le parfum, et s'est avancé vers Dieu avec un cœur brillant !

O Temple ! certes Nous avons fait de toi un Miroir (1) pour le royaume des noms, afin que tu énonces ma preuve parmi toutes les créatures, que tu invites les hommes à ma rencontre et à ma beauté, et que tu les guides à mon sentier sûr et ferme. Nous avons élevé ton nom parmi les serviteurs par une faveur de notre part, car Nous sommes le Bon, l'Éternel. Et Nous t'avons paré de l'ornement de Nous-mêmes, t'avons donné notre Verbe, pour que tu commandes dans le monde comme tu le veux, et que tu fasses ce que tu dési-

(1) Le Bâb avait donné à quelques-uns de ses disciples le titre de « Miroir », c'est-à-dire de réflecteurs de sa personnalité et de son enseignement pour ceux qui ne pouvaient le voir directement.

res. Et Nous t'avons destiné tout le bien des cieux et de la terre, au point qu'il n'y aura de bien pour personne s'il ne pénètre sous ton ombre : c'est l'ordre de ton Seigneur, le Savant, l'Informé. Et Nous t'avons donné le bâton du commandement et la distinction de l'ordre, afin que tu puisses distinguer parmi tout être sage. Et Nous avons fait apparaître de ton sein les mers des significations et des explications pour la mention de ton Seigneur le Clément, afin que tu sois reconnaissant et de ceux qui rendent grâce. Nous t'avons distingué parmi nos créatures, et t'avons fait la manifestation de Nous-même pour ce qui est dans les cieux et les terres. Suscite, par notre permission, des Miroirs éloquents et des Lettres sublimes qui disent ta puissance et ton pouvoir, qui prouvent ton autorité et ta grandeur, et qui soient des manifestations de tes noms parmi les mondes. Car Nous t'avons fait la source des Miroirs et leur originauteur, et c'est ainsi qu'ils sont apparus de toi une première fois. Nous te rappellerons à Nous-mêmes comme Nous t'avons créé : certes, ton Seigneur est le Conquérant, le Tout-Puissant, l'Éternel.

Avertis les Miroirs, au moment de leur apparition, de ne pas s'enorgueillir devant leur créateur et leur artisan, quand Il apparaîtra (1); et que leur

(1) Ce qui était arrivé à Soubhi Azal.

autorité ne les enivre pas et ne les empêche pas d'être humbles devant Dieu, le Fort, le Superbe. Dis : « ô Miroirs, certes vous fûtes créés par mon commandement, et vous fûtes envoyés par ma volonté. Gardez-vous d'être infidèles aux versets de mon Seigneur, d'être des oppresseurs et des égarés, de ceux qui s'attachent à ce qui vient d'eux-mêmes, et s'enorgueillissent de l'élévation de leur nom. Il vous importe de vous détacher de ce qui est dans les cieus et sur terre : tel est le décret d'un Indépendant, Tout-Puissant. »

O Temple de ma Cause! Dis : « si je voulais, en un instant, faire de toutes les choses des Miroirs de mes noms, je le pourrais : combien plus mon Seigneur qui m'a créé par son commandement ferme et solide! Et si je désirais en moins d'un instant renverser l'ordre des contingences, je le pourrais. Que dire alors de ce désir qui est contenu dans la volonté d'Allâh, mon Seigneur, et le Seigneur des mondes! » Dis : « ô manifestations de mes noms! Si vous luttez dans le sentier de Dieu avec vos biens et votre âme, si vous L'adorez autant de fois qu'il y a de grains de sable sur terre, de gouttes dans la pluie ou de vagues dans la mer, et si par contre, au moment de son apparition, vous vous opposez à la Manifestation de la Cause, vos œuvres ne seront pas mentionnées auprès de Dieu. Si d'autre part vous n'avez pas fait de bon-

nes œuvres, mais si vous avez cru en Elle dans ces jours, Dieu vous pardonnera votre infidélité : car Il est le Fort, le Généreux. » Ainsi Dieu vous montre le but véritable, afin que vous ne vous enorgueillissiez pas devant Celui qui confirme ce qui a été révélé de toute éternité. Heureux celui qui s'approche du Spectacle suprême, et malheur aux opposants!

Combien, parmi les serviteurs, ont dépensé leurs biens dans le sentier de Dieu, et que Nous voyons, lors de la Manifestation, parmi les opposants! Combien, qui observent les jours de jeûne, et qui s'opposent à Celui qui a confirmé l'ordre du jeûne! Ne sont-ils pas des ignorants? Combien en voyons-Nous manger le pain noir, s'asseoir sur ce qui pousse sur la terre, et supporter mille tribulations, uniquement pour conserver leur situation élevée! Ainsi avons-Nous détaillé pour toi leurs actions, afin qu'elles soient notre avertissement pour les autres. Ces gens supportent les tribulations devant le monde afin de perpétuer leur nom! Mais il ne restera d'eux que ce qui les fera maudire par ce qui est dans les cieux et les terres. Dis : « si votre nom était perpétué comme vous l'imaginez, quel avantage en retireriez-vous? Aucun, par le Seigneur des mondes! » Est-ce que je tiens à ce que des gens qui n'adorent que des mots répètent continuellement le mot Dieu? Non, par Dieu le Fort, le

Tout-Puissant ! Si vous n'étiez mentionné par personne sur terre, et que Dieu fût satisfait de vous, alors vous seriez parmi les trésors de son nom le Secret. Ainsi faisons-Nous descendre les versets afin de vous attirer vers l'orient des Lumières, et de vous faire savoir ce que veut votre Seigneur, le Savant, le Sage. Observez les interdictions du Livre, mangez la nourriture qu'Allâh vous a donnée, et ne vous privez pas de ses faveurs. Certes, Il est le Généreux, le Possesseur de la bonté suprême. N'attirez pas de tribulations sur vous-mêmes, faites ce que Nous vous avons expliqué à l'aide de preuves et de versets clairs, et ne soyez pas des négligents !

O congrégation d'Oulamâ ! Vous avez beau vous priver de vin et d'autres choses semblables interdites dans le Livre, il n'y a pas de quoi en tirer gloire ; car votre attachement à ces choses serait votre perte aux yeux du monde, votre ruine, votre honte publique. Non ; votre gloire résulte de votre soumission à la Parole de Dieu, de votre détachement intime et publique de tout ce qui n'est pas Lui, le Fort, le Puissant. Heureux le savant qui ne fait pas de la science un voile entre lui et le Connu, et qui, lors de la venue de l'Eternel, s'est avancé vers Lui avec une face resplendissante ! Certes, il est parmi ceux dont l'esprit est une bénédiction pour le peuple du Paradis, et dont la lu-

mière éclaire tout ce qui est dans les cieux et les terres. Il est des héritiers des prophètes; et qui l'a vu a vu la vérité, qui s'est avancé vers lui s'est avancé vers Dieu le Fort, le Sage!

Orients de la science! gardez-vous de vous laisser ébranler, car ce serait la cause de l'ébranlement de la plupart des serviteurs. Ce serait certes une injustice de votre part, envers vous-mêmes et envers eux; tout intelligent informé en témoigne. Vous êtes la source : lorsqu'elle est troublée, le fleuve qui en découle est troublé. Craignez Allâh, et soyez parmi les pieux! Ainsi en est-il de l'homme: quand son cœur est dérangé, tous ses membres le deviennent. De même l'arbre : quand sa racine est pourrie, les branches, les rameaux, les feuilles et les fruits le sont rapidement aussi. Ainsi Nous vous avons énoncé des exemples, afin que vous ne soyez pas voilés par ce qui est chez vous de ce qui vous a été destiné par un Fort, un Clément. Certes, si Nous prenions une poignée de poussière, et si Nous la voulions parer de l'ornement des noms, Nous le pourrions, et ce serait par notre bonté envers elle, sans égard à son mérite. Ainsi a-t-il été révélé en vérité de la demeure du Savant. Considérez la pierre noire qu'Allâh a faite la Quiblah des mondes : est-ce que cette faveur tient à elle-même? Non, par Moi-même! Cette gloire tient-elle à son essence? Non, par mon essence que nul sa-

vant instruit ne peut comprendre ! Considérez aussi la mosquée Al Aqsa (1), et d'autres que Nous avons faites les lieux de circumambulation pour ceux de tous les côtés et de toutes les régions : leur honneur ne vient pas d'elles-mêmes, mais de leurs relations à nos Manifestations que Nous avons faites l'orient de notre inspiration parmi nos serviteurs, si vous êtes de ceux qui savent. Et en tout cela il y a une sagesse que nul ne sait sauf Dieu : demandez-Lui de vous faire comprendre ce qu'Il veut, car Il est le Savant en toutes choses.

Détachez-vous du monde, ô peuple, de son décor, et ne faites pas attention à ceux qui ont renié Dieu ou qui Lui ont donné des associés ; tournez-vous vers l'horizon du Bayân, afin de mentionner votre Seigneur le Rahman. Voilà ce que Dieu a voulu pour vous : heureux ceux qui comprennent ! Dis : ô peuple, nous vous avons ordonné dans les tablettes, au moment de la Manifestation, de sanctifier vos âmes de tous les noms et de tout ce qui est créé dans la terre et les cieux, afin que s'imprime sur vos âmes la transfiguration du Soleil de vérité, de l'horizon de la volonté de votre Seigneur le Fort, le Suprême. Et nous vous avons ordonné de purifier vos âmes de l'amour et de la haine de ce qui est sur terre, afin que rien ne vous détourne

(1) La Mosquée d'Omar à Jerusalem.

d'un côté pour vous attirer à un autre (1). Et c'est un des conseils les plus importants pour vous dans le Livre évident. Celui qui se laisse aller à l'un ou l'autre ne peut pas comprendre la Cause telle qu'elle est : tout être équitable et informé en témoigne.

Vous avez abandonné le pacte d'Allâh, et vous avez violé son testament, en vous opposant à Celui dont la manifestation a consolé les yeux des créatures. Purifiez vos yeux des doutes et des voiles, puis considérez les arguments des prophètes et des envoyés afin de comprendre la cause d'Al-lâh, en ce jour où le Promis est venu, avec un pouvoir suprême ! Craignez Dieu, et ne vous privez pas de l'orient des versets : voilà ce qui profitera à vous, car votre Seigneur, Lui, est indépendant des monde. Certes, éternellement Il a existé, et rien n'existait avec Lui. Le drapeau de l'unité a été élevé en son nom sur le Sinaï de l'existence, du visible et de l'invisible, en ce que certes, Lui, il n'y a pas d'autre dieu que Nous, le Seul, le Fort, l'Unique.

En vérité, ceux qui furent créés par une volonté de chez Lui, et qui furent envoyés par son ordre, se sont détournés de Lui et se sont attachés à un

(1) Cf. le début du *Livre de la Certitude*.

seigneur autre que Dieu : ne sont-ils pas des égarés? Ils mentionnaient le Rahman à tous moments; puis lorsqu'Il s'est manifesté en vérité, ils Lui ont fait la guerre : honte à eux, pour leur infidélité à l'Alliance, lorsqu'a brillé la Lumière des horizons de l'horizon de la volonté de Dieu, le Savant, le Sage, le Saint! Ils ont tiré les épées de la haine contre la face de Dieu, ne comprenant pas qu'ils sont morts dans les tombes de leurs passions : et cela, après que les brises de Dieu ont soufflé sur les régions! Ne sont-ils pas sous des voiles épais? Quand on leur lit les versets de Dieu, ils s'obstinent dans leur orgueil, comme s'ils n'avaient rien compris et n'avaient pas entendu son appel. Dis : « malheur à vous! prétendez-vous avoir la foi, lorsque vous reniez les versets de Dieu, le Fort, le Sage? »

Dis : « ô peuple, tournez vos faces du côté de votre Seigneur le Rahman, et prenez garde de ne pas vous laisser voiler par ce qui fut révélé dans le Bayân : car rien d'autre n'y est révélé que la mention de Moi, le Fort, l'Indépendant, et il n'a d'autre but que ma Beauté! » Certes, j'ai rempli le monde de mes preuves, si vous êtes équitables. Si le Premier Point, comme vous l'imaginez, m'avait été étranger, et était parvenu à ma rencontre, nous ne nous serions jamais séparés, et nous nous serions fréquentés pendant toute ma vie. En réalité Il a

pleuré notre séparation, et Il ne m'a précédé que pour donner aux hommes la bonne nouvelle de mon royaume. Ainsi fut-il révélé dans les Tablettes, si vous saviez voir. Si au moins il se trouvait un possesseur d'entendement pour entendre sa plainte dans le Bayân, eu égard à ce qui m'est arrivé de la part des négligents, et pour comprendre ses gémissements au sujet de notre séparation, son ardeur à me chercher Moi, le Fort, le Merveilleux ! Et maintenant, Il voit, au milieu des serviteurs créés pour ses jours, et pour se prosterner entre ses mains, son Bien-Aimé (1) réduit, par ce qui lui est arrivé de la part des oppresseurs, à une humiliation que la plume se sent impuissante à mentionner.

Dis : « ô peuple, dans la première Manifestation (2), Nous vous avons invités au spectacle suprême de cette station sacrée, et nous vous avons annoncé la bonne nouvelle des jours de Dieu. Mais lorsque le plus grand voile fut déchiré et que vint l'Eternelle Beauté sur les nuages du destin, vous fûtes renégats envers Celui en qui vous croyiez. Malheur à vous, congrégation d'infidèles ! craignez Dieu, et ne réfutez pas la vérité à l'aide de ce qui est chez vous. Quand le Soleil des versets brille pour vous de l'horizon des doigts du Roi des noms

(1) Bahâou'llâh.

(2) Celle du Bâb.

et attributs, tombez sur vos faces et prosternez-vous devant Dieu, Seigneur des mondes ! Certes, vous prosterner devant sa porte est préférable pour vous à l'adoration des deux objets précieux (1) ; et vous humilier quand Il se manifeste, vaut mieux pour vous que tout ce qui a été créé dans les cieus et les terres. »

Dis : « ô peuple, je vous mentionne cela par amour d'Allâh, et je ne désire pas de rétribution de votre part ; car elle viendra de Celui qui m'a créé, m'a envoyé avec la vérité et a fait de moi une mention pour toutes les créatures. » Courez à la Manifestation de Dieu et à sa demeure, et n'obéissez pas au Satan qui est en vous, car il vous inspire l'iniquité et la luxure, et il vous détourne du sentier qui a été tracé dans le monde par cette Cause confirmée et sage. Dis : « Satan est apparu d'une façon qu'on n'avait jamais vue dans le monde, et pareillement la beauté du Rahman s'est manifestée avec une splendeur que les yeux des anciens n'avaient jamais perçue. » En vérité l'appel du Rahman s'est fait entendre, et en dehors de lui, c'est l'appel de Satan. Heureux qui a entendu l'appel de Dieu, et s'est tourné du côté du Trône, spectacle sacré et généreux ! Quiconque a dans son

(1) Laissés par Mohammed : le Qoran, et ses descendants.

cœur, fût-ce la valeur d'une graine de moutarde, de l'amour pour un autre que Moi, ne pourra pas pénétrer dans mon Royaume; et la preuve que J'en apporte est ce qui orne les pages du Livre de l'existence, si vous êtes de ceux qui comprennent. Dis : c'est le jour où est apparue la Faveur suprême, et tout, soit dans les cieus les plus hauts, soit dans les profondeurs des terres, parle en Me mentionnant, et chante les versets en Me louant, si vous savez entendre.

O Temple de la Manifestation, souffle dans la trompette en mon nom! Puis, ô Temple des mystères, siffle dans la flûte pour la mention de ton Seigneur! Puis, ô Hourî du Fardaous, sors des chambres du Paradis, et proclame la Cause pour les habitants des mondes. Par Allâh! Il est apparu, le Bien-Aimé des mondes, le Désir de ceux qui savent, l'Adoré de ce qui est dans les cieus et les terres, Celui devant qui se prosternent les premiers et les derniers! Craignez d'être en retard devant cette Beauté, après tout ce qu'Elle a montré de preuves, de puissance, de force, de gloire. En vérité Elle est Dieu; et en dehors d'Elle tout est néant pour le moindre de ses serviteurs, et tout est annihilé devant l'apparition de ses Lumières! Hâtez-vous vers le Kawther de la Faveur, et soyez de ceux qui n'attendent pas. Celui qui hésite un seul

instant, Dieu anéantit ses œuvres, et le fait revenir à la demeure des tourments. Certes, la condition des hésitants est affreuse (1)!

(1) Les lettres qui suivent sont écrites sous l'inspiration de cet appel divin.

LETTRE AU PAPE PIE IX

O Pape! déchire les voiles, car le Seigneur des Seigneurs est venu à l'ombre des nuages, et l'ordre a été décrété de la part de Dieu, l'Indépendant, le Tout-Puissant! Ouvre les rideaux par la puissance de ton Seigneur, puis monte au Royaume des noms et des attributs. Ainsi te commande la Plume Suprême, de la part de ton Seigneur, le Fort, le Puissant. En vérité Il est venu du ciel une seconde fois, comme Il en est venu la première fois. Garde-toi de Lui faire des objections, comme les Phari-siens, sans preuve ni argument. De sa droite coule le Kawther de bonté, de sa gauche le Salsabil de justice : devant Lui marchent les anges du Fer-daous tenant le drapeau des versets. Prends garde que les noms ne te retiennent loin de Dieu, le Créateur de la terre et du ciel. Abandonne le monde et ta propre opinion, et avance vers ton Maître par qui l'horizon est illuminé, car le Royaume est paré de notre nom Abhâ. Ainsi a été décrété le commandement de la part de Dieu, le Créateur des choses.

Puissent les fausses imaginations ne pas te retenir, après que le Soleil de certitude a brillé de l'ho-

rizon du Bayân de ton Seigneur, le Fort, le Bienveillant. Peux-tu habiter dans des palais, alors que le Sultan de la Manifestation est dans la plus délabrée des demeures? Abandonne ceux qui y sont, et avance vers le Royaume, en spiritualité et joie. Dis : « ô peuples de la terre, détruisez vos demeures de négligence avec les mains de la puissance et de la confiance, et construisez dans vos cœurs la galerie de la Connaissance, afin qu'y respandisse le Rahman. Voilà ce qui vous sied pendant que le soleil brille sur vous, et Celui qui possède l'argument décisif en témoigne. »

Certes, les brises de Dieu sont répandues dans le monde, depuis que le Désiré est venu avec sa gloire suprême, et que toute pierre et toute boue proclament : « En vérité le Promis est apparu, et le Royaume est à Dieu, l'Indépendant, le Fort, le Pardonneur! » Prends garde que les sciences ne te privent du Sultan du savoir, ou le Monde de Celui qui l'a créé et l'a laissé à lui-même. Lève-toi parmi les peuples du monde au nom de ton Seigneur; prends la coupe de vie avec la main de la confiance, bois-en d'abord, puis donne à boire à ceux des possesseurs de religion qui s'avancent. Ainsi brille la lune du Bayân de l'horizon de la sagesse et de l'explication. Déchire les voiles de la science, de peur qu'ils ne te retiennent loin des rives de mon nom, l'Eternel!

Souviens-toi, lorsque vint Jésus, que le plus savant des oulamâ de son temps, dans sa propre ville, rendit le fatwa contre Lui, tandis que des pêcheurs de poissons crurent en Lui : soyez avertis ô possesseurs d'intelligence ! Protège-toi à l'aide des soleils des cieus des noms, afin de n'être pas déçu par l'obscurité et privé de lumière. Examine ce qui est descendu dans le Livre, de la part de ton Seigneur le Fort, le Donateur. Dis : ô congrégations d'oulamâ, retenez vos plumes, car le grincement de la Plume suprême se fait entendre entre la terre et le ciel. Abandonnez ce que vous avez, et saisissez ce que Nous vous avons envoyé avec la puissance et la preuve. En vérité elle est venue, l'heure qui était cachée dans le savoir de Dieu, et les atomes proclament : « l'Eternel est venu, possesseur de la gloire suprême ! » Hâtez-vous vers Lui, ô peuples de la terre, avec humilité et repentir. Dis : « certes, Je me suis sacrifié pour votre vie, puis, lorsque Je viens vers vous une seconde fois, Je vous vois vous enfuyant de Moi. Aussi l'œil de ma compassion pleure sur votre éloignement. » Croyez en Dieu, ô possesseurs de vue !

Considère ceux qui se sont opposés à Jésus, lorsqu'Il vint vers eux avec la puissance et la décision. Combien parmi les Pharisiens attendaient sa rencontre et se lamentaient de sa séparation ! Mais lorsque se répandit le parfum de la rencontre, et

que la Beauté apparut, ils Lui firent des objections et de l'opposition. Ainsi Nous te dévoilons ce qui était caché dans les psaumes et les tablettes. Personne n'avança vers Lui, sauf un petit nombre de ceux qui ne jouissaient d'aucune considération parmi les hommes : et aujourd'hui tout possesseur d'honneur et de puissance se glorifie de son nom !

Pareillement regarde notre époque. Combien de moines se sont retirés dans des couvents en mon nom ; et quand vint le temps fixé, et que Nous leur découvrîmes la Beauté, ils ne Nous reconnurent pas, après Nous avoir imploré au lever et au coucher du soleil : Nous les voyons voilés de notre être par notre nom. N'est-ce pas une chose étonnante ? Dis : « prenez garde que la mention ne vous prive du Mentionné, l'adoration de l'Adoré. » Déchirez les voiles des superstitions : c'est Lui votre Seigneur, le Fort, le Très-Savant. Certes, Il est venu pour la vie du monde et l'union de tous ses habitants. Avancez, ô peuples, vers le lever de l'inspiration, et ne vous arrêtez pas un instant. Vous lisez l'Évangile, et vous ne vous dirigez pas vers le Seigneur de gloire : cela ne vous sied pas, ô assemblée de docteurs ! Dis : si vous reniez cette Cause, par quelle preuve avez-vous cru en Dieu ? montrez-nous la. Ainsi est descendu le commandement de la Plume Suprême de la part de votre Seigneur Abhâ, dans cette tablette, de l'horizon

de laquelle les lumières sont apparues. Combien parmi les serviteurs ont été voilés par leurs propres actions, lesquelles les ont empêchés de s'approcher de Dieu, Celui qui envoie les âmes?

O congrégation de moines, les souffles de Dieu ont vivifié le monde : heureux qui a rejeté ses passions et suivi la direction! Il est de ceux qui sont parvenus à la rencontre de Dieu, en ce jour où les secousses ont ébranlé les habitants de la terre, et où seul a été préservé celui qu'a voulu Dieu, le Maître des cous. Allez-vous parer vos corps, lorsque le vêtement de Dieu est rougi du sang de la haine, à cause de ce qui Lui est arrivé de la part des êtres ténébreux? Sortez de vos demeures, puis faites entrer les hommes dans le Royaume de Dieu, Possesseur du jour du Jugement.

Certes, le Verbe que Jésus avait tenu caché est apparu; en vérité Il est descendu maintenant dans le temple de l'homme. Béni soit le Seigneur qui est le Père! Il est certes venu parmi les peuples avec sa gloire suprême. Tournez-vous vers Lui, ô assemblée de religieux.

Dis : ô hommes influents des religions, Nous vous voyons préoccupés dans les déserts de l'égarément, et vous vous détournez de cette Mer qui ne vous a pourtant pas privés de votre Créateur! Certes, elle roule ses vagues devant vous : hâtez-vous vers elle de toutes les directions. Ceci est le jour

où le Rocher pousse le cri suprême, et où il loue Dieu par le nom de son Seigneur l'Indépendant, le Tout-Puisant. Certes, le Père est venu ; et ce qu'Il vous avait promis au sujet du Royaume est accompli. Ceci est le Verbe qui était caché derrière les voiles de grandeur, et qui, lorsqu'arriva le temps promis, a brillé de l'horizon de la volonté avec des signes évidents. En vérité mon corps est en prison pour l'affranchissement de vos âmes, et J'ai préféré l'humiliation à votre superbe. Obéissez au Seigneur, le Maître de la gloire et du Royaume, et ne suivez pas tout polythéiste oppresseur ! Mon corps attend impatiemment la croix, et ma tête espère les épines dans le sentier du Miséricordieux, afin de purifier le monde des rebelles. Ainsi est apparu le soleil de l'ordre, de l'horizon de la Cause du Roi des noms et des attributs.

Le peuple du Qoran s'est dressé contre Nous et Nous a infligé toutes sortes de tortures dont le Saint-Esprit se lamente, et pour lesquelles le tonnerre a grondé, et les nuages ont pleuré sur Nous. Certains des infidèles se sont imaginés que les épreuves préviendraient Bahâ d'accomplir ce qu'a voulu Allâh, le Créateur des choses. Dis : « non, par Celui qui fait descendre la pluie ! Il est de ceux que rien n'empêchera de mentionner son Seigneur ! » Par Dieu le Vrai ! si on Le brûle dans la plaine, Il dressera sa tête hors de la mer, et pro-

clamera : « certes, Il est le Dieu de ce qui est dans les cieux et sur terre. » Si on Le jette dans un désert d'iniquité, on Le trouvera au sommet des montagnes proclamant : « le Désiré est venu, avec la preuve de sa grandeur et de sa souveraineté. » Si on L'ensevelit sous terre, Il apparaîtra à l'horizon du ciel, et s'écriera dans une suprême proclamation : « certes, Bahâ est venu avec le Royaume de Dieu, le Saint, le Fort, l'Indépendant. » Et si on verse son sang, chaque goutte affirmera et invoquera Dieu, par ce nom grâce auquel, de tous côtés, se répandent les parfums du vêtement divin. Quant à Nous, jusque sous les épées des ennemis, Nous avons appelé les hommes à Dieu, Créateur de la terre et des cieux, et Nous L'avons assisté à l'aide d'un pouvoir que n'ont pas ébranlé les armées des tyrans ni l'impétuosité des êtres immoraux. Dis : « ô peuples de la terre, brisez les idoles des imaginations au nom de votre Seigneur le Fort, le Généreux ; puis avancez vers Lui, en ce jour qu'Allâh a fait le Sultan des jours. »

O Chef des peuples ! Ecoute les conseils que te donne le Créateur des atomes par l'entremise de son Plus Grand Nom. Dépouille les parures trompeuses que tu possèdes, et dépenses en le prix dans le sentier de Dieu, Celui qui fait revenir les nuits et les jours. Abandonne le royaume aux rois, et dresse-toi au seuil de ta demeure, t'avançant vers

le Royaume divin, et détaché du monde. Puis, proclame la mention de ton Seigneur entre la terre et les cieux. Ainsi t'a ordonné le Roi des noms de la part de ton Seigneur, le Très-Savant. Adresse-toi aux rois, et dis : « soyez justes parmi les hommes, et gardez-vous de transgresser les limites fixées dans le Livre. » Voilà ce qui te convient. Garde-toi de passer ta vie dans le monde et son clinquant : laisse-le à qui le désire, et saisis ce qui t'est ordonné de la part du Possesseur de la création. Si quelqu'un t'offre tous les trésors de la terre, ne détourne pas le regard ; sois comme a été ton Maître. Ainsi te parle la langue inspirée de Celui que Dieu a fait l'ornement du Livre de la création. Regarde la perle dont les qualités sont en elles-mêmes : si tu la couvres de soie, sa beauté et sa valeur seront voilées. Il en est de même de l'homme : sa noblesse est dans sa vertu, et ce qui lui convient n'est pas un simple jouet d'enfants. Sache que ta parure est l'amour de Dieu, le détachement de ce qui n'est pas Lui, et non pas ce que tu possèdes de clinquant. Laisse-le aux êtres de clinquant, et avance vers Dieu, qui fait s'écouler les jours. Toutes les paraboles qui ont été révélées l'ont été par la bouche de Jésus, mais Celui qui parle aujourd'hui ne se sert pas de paraboles. Garde-toi de t'attacher à la corde des superstitions, et de te priver ainsi de ce qui t'a été destiné dans le Royaume de Dieu, le

Fort, le Donateur. Lorsque tu seras saisi par l'ivresse du vin des versets, et par le désir de paraître devant ce Trône de ton Seigneur, créateur des terres et des cieux, alors prends pour vêtement mon amour, revets la chemise de ma mention, et endosse l'armure de la soumission à Dieu, Celui qui fait apparaître les subsistances!

O peuple de Jésus! Nous vous avons envoyé en vérité Jean-le-Baptiste une autre fois; et certes, il s'écriait dans le désert du Bayân : « ô peuples du monde, purifiez vos yeux, car le jour de la vue et de la rencontre est proche. O nation de l'Évangile, construisez le sentier, car est proche le jour où viendra le Seigneur glorieux; préparez-vous à entrer dans le Royaume. » Ainsi l'ordre en a été décrété de la part d'Allâh qui ouvre les aurores. Ecoutez ce que roucoule sur les branches de l'Arbre divin la Colombe d'éternité : « ô peuples de la terre, nous vous avons envoyé celui qui s'appelle Jean, qui vous baptisera par l'eau, afin que vos corps soient purifiés pour l'apparition du Messie. Quant à Lui, Il vous a purifiés par le feu de l'amour et l'eau de la vie, afin de vous préparer à ces jours où le Miséricordieux a voulu que vous soyez lavés par l'eau de la vie des mains mêmes de la Bonté et de la Beauté. » Et c'est celui-ci le Père qu'Isaïe vous a annoncé, et le Consolateur dont le Christ a pris le pacte. Ouvrez les yeux, ô

assemblée de docteurs, afin de voir votre Seigneur assis sur le trône de gloire et de splendeur.

O hommes influents des religions, ne soyez pas comme ceux qui suivirent les Pharisiens, et furent ensuite voilés du Christ. Ne sont-ils pas dans la honte et l'humiliation? Certes, l'Éternelle Beauté est venue sous son nom le plus grand : elle a voulu que le monde entrât dans son Royaume sacré, et que les fidèles vissent le Royaume de Dieu devant eux. Précipitez-vous y, et ne suivez pas tout polythéiste infidèle. Et si l'œil de quelqu'un s'opposait à cela, il lui conviendrait de l'arracher. Ainsi a-t-il été écrit par la Plume éternelle, de la part du Roi des contingences.

Certes, Il est venu une seconde fois pour vous affranchir, ô peuples de la création : allez-vous Le tuer, Lui qui a voulu pour vous la vie éternelle? Craignez Dieu, ô possesseurs de vue! O peuples, écoutez ce qui vous est révélé de la part de votre Seigneur Abhâ, et tournez-vous vers Dieu, Seigneur de la fin et du commencement. Ainsi vous ordonne le Soleil de l'inspiration divine de la part du Créateur des choses créées. Certes, Nous vous avons créés pour la lumière; croyez-vous qu'il Nous plaise de vous abandonner dans le feu? O peuples, sortez des ténèbres, grâce à ce Soleil apparu à l'horizon de la faveur de Dieu, puis avancez vers Lui avec des cœurs purs, des âmes confiantes, des

yeux voyants, des faces brillantes. Voilà comment vous exhorte le Possesseur du destin, de la rive du Spectacle suprême, afin que sa proclamation vous attire vers le Royaume des noms. Heureux qui est fidèle au Pacte, et malheur à l'infidèle à l'Alliance qui a renié Dieu, le Connaisseur des secrets ! Dis : « ceci est le jour de la faveur ; venez, et Je vous ferai les souverains des empires de mon Royaume, si vous m'obéissez ! Songez à ce que Je vous ai promis : Je vous ferai mes propres compagnons dans le Paradis de ma grandeur, les associés de ma beauté dans les cieux de mon pouvoir, éternellement ! Mais si vous vous révoltez contre Moi, Je le supporterai avec ma longanimité, dans l'espoir que peut-être vous vous réveillerez, et que vous vous lèverez des couches de négligence. C'est ainsi que ma clémence vous a précédés. Craignez Dieu, et ne suivez pas ceux qui se sont révoltés contre sa face, après l'avoir appelée les matins et les soirs ! »

Certes, le jour du Moissonneur est venu. Et Il a séparé les choses, gardant celles qu'Il avait choisies dans les sacs de la Justice, et jetant au feu celles qui le méritaient. Tel est l'ordre de votre Seigneur, le Fort, l'Affectionné, en ce jour promis. Certes, Il est Celui qui commande ce qu'Il veut ; il n'y a d'autre dieu que Lui, l'Indépendant, l'Irrésistible. Quant au bon grain Il ne désire que de le conser-

ver tout pour Lui : Il ne parle que pour vous faire comprendre ma Cause qui vous enseignera le sentier dont la mention orne les tablettes.

Dis : « ô assemblée de Chrétiens, certes, J'ai déjà resplendi devant vous autrefois ; qu'avez-vous compris de Moi cette seconde fois ? Ceci est le jour de Dieu : avancez-vous vers Lui, car Il est venu du ciel comme Il en vint la première fois, et Il veut vous attirer au paradis de sa miséricorde. » En vérité le Bien-Aimé redoute que vous vous consumiez au feu des passions ! Quant à vous, si vous demeurez voilés, cela sera par votre négligence et votre inintelligence : vous Me mentionnez sans Me comprendre, vous M'appelez et vous vous réfugiez ensuite dans l'insouciance de mon apparition, quand J'arrive vers vous du Ciel de l'éternité avec ma gloire suprême. Déchirez les voiles par mon nom et ma puissance, afin de guider les hommes vers le Seigneur glorieux qui, de l'horizon des pavillons de grandeur et de gloire, proclame : « ô peuple de l'Évangile, l'étranger a pénétré dans le Royaume, et en ce jour vous restez arrêtés devant la porte ! » Déchirez les voiles par le pouvoir de votre Seigneur, le Fort, le Généreux, puis entrez par mon nom dans mon Royaume ! Ainsi vous commandez Celui qui a voulu pour vous la vie éternelle : certes, Il peut tout ce qu'Il veut. Heureux ceux qui ont reconnu la lumière et se sont hâtés

vers elle : aujourd'hui ils mangent et boivent dans le Royaume avec le saints, tandis que vous, ô enfants du Royaume, Nous vous voyons dans la détresse. Cela ne saurait être : craignez que vos actions ne viennent en pleine lumière; avancez vers votre Seigneur glorieux dont les nobles pas foulent les régions. Ainsi Nous vous montrons le sentier que Jésus a annoncé : certes, Je porte témoignage pour Lui, de même qu'Il témoigne pour Moi. En vérité Il a dit : « venez, que je vous fasse des pêcheurs d'hommes! » Et aujourd'hui nous disons : « que Nous vous fassions la cause de la vie du monde. » Ainsi le commandement a-t-il été décrété par la Plume de la Cause dans la Tablette préservée.

LETTRE A NAPOLEÓN III

O Plume Suprême, meux-toi sur cette feuille sacrée et lumineuse, afin de mentionner d'autres souverains, pour qu'ils se lèvent de la couche des passions, et qu'ils écoutent la brise qui chante dans les feuilles des rameaux du Sadratou'l Montaha. Dis : « ô souverain de Paris, avertis les prêtres de ne plus faire sonner les cloches. Par Dieu le Vrai ! en vérité la plus glorieuse Cloche est apparue sur le temple du Plus Grand Nom : elle sonne dans l'éternité par les doigts de la volonté de ton Seigneur, le Grand, le Suprême, à son nom Abhâ ! » Ainsi sont descendus une seconde fois les signes de ton Seigneur glorieux, pour que tu te lèves et mentionnes Dieu, le Créateur de la terre et des cieux, en ce jour où gémissent toutes les tribus de la terre, où sont secouées les colonnes des pays, et où la poussière de l'athéisme souille tous les êtres, sauf ceux qu'a protégés ton Seigneur, le Fort, le Sage.

Dis : « le Maître est venu à l'ombre des lumières, pour vivifier les êtres aux souffles de son nom le Rahman, pour unifier et rassembler le monde autour de cette table descendue du ciel. » Gardez-

vous de nier la faveur de Dieu, après qu'Il l'a fait descendre, car elle est préférable pour vous à ce que vous avez et qui disparaîtra, tandis que ce qui appartient à Dieu durera : certes, Il ordonne ce qu'Il veut. La brise du pardon souffle du côté de ton Seigneur le Clément : qui s'est avancé vers elle a été purifié du péché, de toute douleur et de toute maladie. Heureux donc celui qui s'est avancé vers elle, et malheur aux opposants ! Si vous écoutiez les choses avec l'oreille de la nature, vous entendriez partout : « en vérité l'Éternel est venu, Possesseur de la gloire suprême ! » Toutes les choses louent Dieu dans la reconnaissance de leur Seigneur ; les unes Le louent en Le connaissant, d'autres Le louent sans Le connaître. Ainsi avons-Nous inscrit le commandement dans la Tablette évidente.

O Souverain ! écoute la proclamation venant de ce feu allumé dans l'Arbre verdoyant, sur le Sinai élevé auprès de cette sainte et blanche demeure : « la Mer de l'infini s'est entr'ouverte ; certes, il n'y a d'autre dieu que Nous, le Miséricordieux, le Clément. » Nous avons envoyé Celui qui est soutenu par le Saint-Esprit afin qu'Il t'annonce cette lumière apparue à l'horizon de volonté de ton Seigneur, l'Exalté, le Abhâ, et dont les signes sont visibles jusqu'en occident. Tourne-toi vers elle en ce jour dont Allâh a fait l'honneur des jours, et où le Rahman s'est manifesté pour tout ce qui est

dans les cieux et sur terre. Lève-toi pour le service de Dieu et la victoire de sa Cause, et Il t'assistera par les armées du visible et de l'invisible. Il te fera régner sur tout lieu où respandit le Soleil, car ton Seigneur est l'Indépendant, le Tout-Puissant. Certes, les brises du Rahman sont répandues dans le monde : béni qui a reconnu leur parfum et s'est tournée vers elles d'un cœur droit ! Embellis ton temple par la parure de mon nom, ta langue par ma mention, ton cœur par mon amour, l'excellent, le précieux. Ce que Nous voulons pour toi est préférable à ce que tu possèdes et aux trésors de la terre, car ton Seigneur est le Sage, l'Informé. Lève-toi au milieu des hommes en mon nom, et dis : « ô peuples de la terre, avancez vers Celui qui s'est avancé vers vous, car Il est la face de Dieu parmi vous, et Il vient vers vous avec des signes sans égaux dans le monde. » Le buisson du Sinaï s'exclame au milieu du monde, et le Saint-Esprit proclame parmi les peuples : « certes, le Désiré est arrivé avec la preuve évidente ! »

O Souverain, en vérité les étoiles du ciel de la science sont tombées, c'est-à-dire ceux qui discutent mes commandements à l'aide de ce qu'ils possèdent : ils mentionnent Dieu par mon nom, puis, lorsqu'Il vient vers eux avec ma gloire, ils se détournent de Lui. Ne sont-ils pas vraiment tombés ? C'est ceci dont Jésus vous a apporté la nou-

velle, lorsqu'Il vint avec la vérité et que les docteurs juifs s'opposèrent à Lui et finirent par commettre ce dont gémit le Saint-Esprit, et pleurent les yeux des élus! Considère les Pharisiens : parmi eux certains avaient adoré Dieu pendant soixantedix ans; mais lorsque vint le Fils ils furent renégats, tandis que de vulgaires criminels entraient dans le Royaume! Ainsi t'avertit la plume du Roi de l'ancien, afin que tu saches ce qui a été décrété dans le passé, et que tu sois de ceux qui s'avancent. Dis : « ô assemblée de moines, ne vous retirez pas dans les églises et les sanctuaires, sortez-en par ma permission, et occupez-vous de ce qui est utile à vous et aux serviteurs. Ainsi vous commande le Possesseur du jour du Jugement. » Retirez-vous dans la forteresse de mon amour : voilà la vraie retraite, si vous saviez comprendre. Celui qui se renferme dans une demeure, c'est comme s'il était mort : il convient à l'homme de produire ce qui est utile aux serviteurs, et l'arbre qui ne porte pas de fruits est bon à brûler. Ainsi vous exhorte votre Seigneur : certes, Il est l'Excellent, le Généreux. Mariez-vous, afin qu'après vous quelqu'un se lève à votre place; en vérité Nous vous avons interdit la fourberie, mais non ce par quoi s'affirme la fidélité. Vous vous êtes attachés aux règles de vos passions, et vous avez rejeté les principes de Dieu. Craignez Dieu, et ne soyez pas négligents! Si ce

n'est pas l'homme, qui Me mentionnera sur ma terre? comment apparaîtront mes qualités et mes noms? Réfléchissez, et ne soyez pas de ceux qui sont voilés, des endormis. Certes, Celui qui ne s'est pas marié, Il n'avait même pas trouvé de lieu où se fixer, où poser sa tête, par suite de ce qu'avait commis la main des traîtres. Vous n'avez pas compris ce qu'est la pureté spirituelle, et vos superstitions ne l'atteignent pas : elle tient à ce qui vient de Nous. Efforcez-vous de parvenir à une condition affranchie des superstitions de ceux qui sont sur la terre : bénis ceux qui comprennent !

O Souverain ! Nous avons entendu la parole que tu as prononcée lorsque l'Empereur de Russie te demanda ce que tu avais décidé au sujet de la guerre (1). Certes, ton Seigneur est le Savant l'Informé. Tu dis : « j'étais endormi dans mon lit, et je fus éveillé par les lamentations des malheureux qui se noyaient dans la Mer noire. » (2) Tel fut ce que Nous entendîmes, et ton Seigneur est témoin de mes paroles. Or, Nous témoignons que ce ne sont pas leurs lamentations qui t'ont réveillé, mais bien ton ambition, car Nous t'avons éprouvé, et t'avons trouvé dans l'éloignement. Comprends la signification de mes paroles, et sois parmi les aver-

(1) Entre la Russie et la Turquie.

(2) Les Russes avaient coulé la flotte turque à Sinope.

tis. Certes, Nous n'aimons pas te répondre un mot cruel, par respect pour la situation que Nous t'avons donnée dans le monde visible; Nous préférons la courtoisie dont Nous avons fait la parure des élus, et qui est un vêtement qui sied à tous, petits et grands. Béni est celui qui a voulu en orner son corps, et malheur à qui s'est privé de cette grâce suprême! Si tu avais dit cela sincèrement, tu n'aurais pas rejeté l'écrit de Dieu, lorsqu'il te fut envoyé (1) de la part d'un Puissant, d'un Sage. En vérité Nous t'avons éprouvé sans te trouver pareil à ce que tu prétendais. Lève-toi et réveille ce qui est mort en toi! Le monde disparaîtra, ainsi que tes possessions, mais le Royaume de Dieu, ton Seigneur et le Seigneur de tes aïeux est éternel! Il ne convient pas de régler les choses sur les exigences de ton ambition : redoute les soupirs de l'opprimé, et protège-le contre la lance des oppresseurs!

Pour ce que tu as commis, le gouvernement sera changé dans ton Royaume, le pouvoir échappera à tes mains comme punition de ce que tu as fait, et tu te trouveras dans une perte évidente. Des commotions saisiront tous les partis, à moins que tu ne te lèves pour assister cette Cause, et que tu ne suives l'Esprit dans ce chemin droit. Par ma vie! ta gloire t'a enorgueilli; mais elle ne durera pas, et

(1) Voir la note à la suite de cette lettre.

elle sera anéantie, à moins que tu ne t'attaches à cette corde solide ! En vérité Nous voyons l'humiliation à tes trouses, mais tu es des négligents. Ce qu'il faut, c'est, lorsque tu entends la proclamation venant des régions de grandeur, abandonner ce que tu possèdes, et t'écrier : « me voici, ô Dieu de ce qui est dans les cieux et les terres ! »

O Souverain ! Nous étions en Iraq jusqu'à ce que vint la brûlure de l'exil : Nous Nous dirigeâmes alors vers le Sultan de l'Islam selon son ordre. Mais là, il Nous arriva, de la part des hypocrites, des choses que ces pages ne suffiraient pas à rapporter, et dont se lamentent les habitants du Paradis et des Retraites sacrées. Malgré tout cela, les hommes demeurent sous un voile épais : ils luttent contre Celui qui est venu à eux avec les explications de Dieu, ses preuves, ses arguments, ses signes, et qui ne vit que par Celui qui l'a envoyé comme messenger de vérité, et l'a fait un flambeau pour le monde. Chaque jour, chaque heure, nos affaires empirèrent jusqu'à ce que, par une tyrannie évidente, on Nous fit sortir de prison pour entrer dans la Prison suprême (1). A qui demandait : « pour quel crime sont-ils emprisonnés ? » on répondait : « ils ont voulu renouveler la religion. » Si l'ancienneté a pour vous la vertu divine, pour-

(1) Saint-Jean-d'Acre.

quoi avez-vous abandonné la loi du Pentateuque, et celle de l'Évangile! Expliquez-vous, ô peuples. Par ma vie! il n'y a pas pour vous d'échappatoire en ce jour. Si ce fut là mon crime, alors J'ai eu pour devancier Mohammed, l'Envoyé d'Allâh, et avant Lui Jésus, et avant Lui Moïse. Et si mon péché est d'avoir proclamé le verbe de Dieu et la Manifestation de sa Cause, alors Je suis le premier des pécheurs, et je ne changerais pas un tel péché pour le royaume des cieux et des terres. Au moment où Nous fûmes emprisonnés, Nous voulions soumettre aux rois les messages de leur Seigneur, le Fort, le Loué, malgré que dans plusieurs Tablettes Nous leur avions déjà dit ce qui Nous avait été commandé : c'était une nouvelle faveur de la part de Dieu, afin que peut-être ils reconnaissent le Seigneur, venu sur les nuages avec l'argument manifeste.

Plus les calamités se multipliaient, plus Bahã se raffermissait dans l'amour de Dieu et de sa Cause, de sorte que les actions des armées des négligents n'ont pu M'arrêter. Si l'on M'enfouit sous la terre, on Me trouvera chevauchant les nuages, appelant les hommes à Dieu, l'Indépendant, le Fort, le Tout-Puissant. Certes, J'ai fait le sacrifice de ma vie dans le sentier de Dieu, et J'ai soif des épreuves dans son amour et sa satisfaction; et les épreuves que j'ai subies, que nul au monde n'a supportées,

en témoignent. Chacun de mes cheveux prononce les paroles qu'on entendait dans le Buisson du Sinaï, et chacune de mes veines implore Dieu en disant : « puissé-je être coupée dans ton sentier, pour la vie du monde et l'union des hommes ! » Ainsi fut-il décrété de la part d'un Savant, Informé.

Et sache que tes sujets sont un dépôt de Dieu entre tes mains : garde-les, comme tu te gardes toi-même ; redoute de faire des loups les bergers des troupeaux, et que l'orgueil et la fierté t'empêchent de te tourner vers les pauvres et les misérables. Si tu bois le vin de la Vie à la Coupe des paroles de ton Seigneur le Rahman, tu parviendras à une station où tu seras détaché de tout ce que tu possèdes, et tu proclamera mon nom parmi le monde. Purifie-toi par l'eau du détachement, en vue de cette Mention apparue du plus merveilleux horizon, et qui te sanctifiera des souillures du monde. Laisse la négligence aux gens des tombeaux, et le monde à qui le désire ; puis avance vers le Royaume. Voilà ce qu'Allâh a décidé pour toi, si tu es de ceux qui progressent. Ceux qui, dans cette Manifestation, ne se sont pas avancés vers la Face, ils sont morts, et mus au gré de leurs passions. Si tu tiens à porter le fardeau du pouvoir, que ce soit pour la victoire de la Cause de ton Seigneur le Très-Haut ; quiconque a acquis cette position a ac-

quis tous les biens, de la part d'un Savant, d'un Sage. Monte de l'horizon du détachement à mon nom, puis avance vers le Royaume par le commandement de ton Seigneur, l'Indépendant. Voici le jour où soufflent les brises de Dieu dans le monde, et ceux qui se détournent de sa face, ce sont ceux qui se laissent dominer par leurs passions et qui sont des négligents. Orne le corps de ton royaume de la parure de mon nom, et lève-toi pour répandre ma Cause : cela vaut mieux pour toi que ce que tu possèdes, et ainsi Dieu exaltera ton nom parmi les rois, car Il est le Tout-Puissant. Marche parmi les hommes au nom d'Allâh et de son pouvoir, afin que de toi apparaissent ses signes dans le monde. Sois enflammé de ce feu que Dieu a allumé au centre du monde, afin de faire apparaître dans le cœur des fidèles la chaleur de son amour. Suis mon sentier, puis séduis les cœurs en Me mentionnant, Moi, le Fort, l'Imprégnable. Dis : « en vérité celui qui, en ces jours, ne répand pas les parfums du vêtement de la mention de son Seigneur le Rahman ne mérite pas de porter le nom d'homme : il est de ceux qui suivent leurs passions et il finira par se trouver dans une perte formidable. » Dis : « ô peuples vous convient-il de vous réclamer du Rahman, et de commettre ce que commet Satan? Non, par la beauté de Dieu! si vous êtes de ceux qui comprennent. » Purifiez vos cœurs

de l'amour de ce monde, vos langues de la calomnie, et vos membres de ce qui vous empêche d'approcher de Dieu, le Puissant, le Loué. C'est le monde qui vous détourne de l'orient de l'inspiration, vous conduit à ce qui ne vous profite pas, et vous prive aujourd'hui de l'approche de Dieu. Certes, tel est le principe du monde; éloignez-vous-en, et approchez-vous du Spectacle Suprême : voilà le lieu de l'orient resplendissant! Béni est celui que rien n'a privé de son Seigneur : il ne sera pas éprouvé par les injustices de ce monde! En vérité Nous avons créé toutes choses pour nos serviteurs sincères.

O peuples! si vous dites ce que vous ne faites pas, quelle sera la différence entre vous et ceux qui disent : « Allâh est notre Seigneur » — puis, lorsqu'Il est venu à l'ombre des nuages, se détournèrent et s'enorgueillirent devant Dieu, le Fort, le Savant? O peuples, ne versez pas le sang, ne jugez personne contrairement à la vérité : ainsi vous ordonne un Savant Informé. Certes, ceux qui ont fomenté le désordre sur la terre après qu'elle fut organisée, ceux-là ont transgressé les limites fixées dans le Livre; et le malheur est la demeure des criminels! Dieu a ordonné à chacun de répandre sa Cause, et quiconque cherche à faire ce qui lui est commandé se contente d'être paré de belles qualités et de parler aux hommes de façon à atti-

rer par ses paroles les cœurs sincères. Quiconque agit autrement n'aura aucune influence sur les serviteurs. Ainsi vous enseigne Dieu : en vérité Il est le Pardonneur, le Miséricordieux. Quant aux oppresseurs, qui commandent aux autres d'être justes, ce qui sort de leur bouche reçoit le démenti des peuples du Royaume, de ceux qui font la circumambulation du Trône de ton Seigneur, le Fort, le Magnifique.

O peuples! ne commettez pas ce qui diminue votre honneur et celui de la Cause parmi les hommes. Ne vous approchez pas de ce que votre raison réproûve; craignez Dieu, et ne suivez pas les négligents. Ne lésez personne dans ses biens, soyez honnêtes sur terre, et ne privez pas les pauvres de ce que Dieu vous a donné par sa bonté : certes, Il vous donnera le double de ce que vous avez, car Il est le Donateur, le Généreux. Dis : « Nous avons décidé de répandre la Cause par l'explication; gardez-vous de vous quereller avec qui que ce soit. » Celui qui n'est poussé que par l'amour de Dieu sera assisté par le Saint-Esprit et inspiré par ce qui illuminera le cœur du monde et celui des disciples.

O peuple de Bahã! emparez-vous des villes des cœurs par les sabres de la sagesse et de l'explication. Certes, ceux qui se querellent selon leurs passions sont derrière un voile évident. Dis : « le sa-

bre de la sagesse est plus chaud que l'été et plus tranchant que l'acier, si vous êtes de ceux qui comprennent. » Tirez-le par mon nom et par mon pouvoir, et ainsi, conqurez les cités des cœurs entourées de la forteresse des passions. Tel fut le commandement de votre Seigneur Abhâ lorsqu'il était menacé par les épées des infidèles. Si vous avez connaissance d'une faute, voilez-la, afin que Dieu voile la vôtre : Il est Celui qui voile, le Possesseur de la bonté suprême.

O multitude de riches, si vous rencontrez un pauvre, ne soyez pas fiers avec lui ; pensez à ce dont Je vous ai créés : tous vous fûtes créés d'une eau fluide. A vous convient la sincérité : elle ornera vos corps, glorifiera vos noms, annoblira votre rang parmi les hommes, et, auprès de Dieu, vous aurez une grande récompense.

O peuples de la terre, écoutez ce que vous commande la Plume, de la part du Roi des Imans, et sachez que toutes les religions ont abouti à cette Religion émanée de la Mer suprême ; avancez vers elle selon l'ordre que Nous vous donnons. Considérez le monde comme le corps d'un homme affligé de maladies dont la guérison est subordonnée à l'harmonie des éléments qui le composent : tenez-vous aux préceptes que Je vous ai donnés, et ne suivez pas des chemins différents.

En vérité les fêtes religieuses comprennent deux

grandes fêtes : la première est celle des jours où Dieu resplendit par son nom de Beauté sur tout ce qui est dans les cieux et sur terre (1). La deuxième est l'anniversaire du jour (2) où Nous avons envoyé Celui qui a donné aux hommes la bonne nouvelle de ce grand événement. Il y a aussi deux autres fêtes, qui sont les deux anniversaires (3). Tels sont les décrets du Livre de la part du Tout-Puisant. En dehors de ces quatre jours, occupez-vous de vos affaires, et ne vous privez pas du commerce ni des arts. Ainsi fut décidé le commandement et parvint l'ordre de la part de votre Seigneur, le Savant, le Sage.

Dis : ô congrégation de prêtres et de moines, mangez ce que Dieu a permis, et ne regardez pas la viande comme impure, car Dieu vous a permis d'en manger, excepté dans des jours comptés, par bonté de sa part. Domptez vos passions et soumettez-vous à sa volonté : c'est cela qui vous convient, si vous êtes de ceux qui comprennent. Nous avons décrété le jeûne pendant dix-neuf jours dans la plus tempérée des saisons, et Nous vous avons fait remise du reste dans cette Manifestation éclatante et lumineuse. Ainsi Nous vous expliquons vos

(1) Fête de Rizwan, anniversaire de la Déclaration de Bahāou'llāh.

(2) Anniversaire de la Déclaration du Bâb.

(3) De la naissance du Bâb et de celle de Bahāou'llāh.

prescriptions, afin que vous obéissiez aux ordres de Dieu, et que vous vous accordiez sur ce qui a été ordonné de la part du Fort, du Sage. Votre Seigneur le Rahman veut voir les habitants de la terre unis comme une seule âme et un seul corps. Ne méprisez pas la bonté et la Générosité de Dieu en ce jour incomparable. Béni est celui qui a rejeté ce qu'il possédait pour s'attacher à ce qui vient de Dieu ! Nous témoignons qu'il est parmi les élus.

O Empereur ! en vérité J'affirme ce qu'a affirmé Dieu, de son essence, pour son essence, avant la création des cieux et de la terre : « en vérité il n'y a d'autre dieu que Nous, le Seul, l'Unique, le Très-Haut, le Fort, l'Inaccessible ! » Lève-toi avec la plus grande énergie pour la Cause de ton Seigneur Abhâ : tel est mon ordre dans cette Tablette merveilleuse. Nous ne t'avons ordonné que ce qui te sied des choses de la terre : tout en témoigne, ainsi que cet écrit évident. Considère le monde et la condition de ses habitants : Celui pour qui il a été créé est emprisonné dans le plus dur des pays par suite des actes des tyrans ; et de l'horizon de la prison, Il appelle les hommes à l'aurore d'Allâh, le Grand, le Suprême. Vas-tu te réjouir de posséder les pompes de ce monde, alors que tu sais qu'elles doivent finir ? Ou seras-tu heureux de régner sur un empan de terre alors que tout cela, pour le peuple de Bahã, n'a pas plus de valeur que la pru-

nelle de l'œil d'une fourmi morte? Laisse le monde à ses habitants, et avance vers le Désir de l'univers. Où sont les orgueilleux et leurs châteaux? regarde dans leurs tombes, afin de prendre exemple de ce que Nous avons fait un exemple pour ceux qui voient. Si les souffles de l'inspiration divine te saisissaient, tu fuirais le monde pour te diriger vers le Royaume, tu distribuerais tes biens pour t'approcher de ce Spectacle généreux. La plupart des hommes sont séduits par des mots, et tu les vois se jeter dans des périls pour perpétuer leur nom, bien que tout être intelligent témoigne que le nom ne sert à rien après la mort, si ce n'est lorsqu'il a été voué à Dieu, le Fort, le Gracieux. Aussi sont-ils dominés par leurs passions, comme une punition de leurs actes. Vois la pauvreté de leur raison : ils cherchent, de tous leurs efforts, ce qui leur est inutile, et si tu leur demandes : « à quoi bon tout cela? » ils seront fort surpris. Si quelqu'un était juste, il dirait : « non, par le Seigneur des mondes! cela ne sert à rien. » Telle est la condition des hommes et de ce qu'ils possèdent. Laisse-les à leurs occupations, puis tourne ta face vers Dieu : voilà ce qui te convient. Accepte le conseil de ton Seigneur, et dis : « grâces Te soient rendues, ô Dieu de ce qui est dans les cieux et les terres! »

Plusieurs mois avant que ceci ne fut écrit, et dès l'arrivée à Saint-Jean-d'Acre, Bahâou'llâh avait adressé, par l'entremise du Consul de France, César Cattafago, une lettre à Napoléon III qui était demeurée sans réponse. Nous croyons intéressant d'en publier ici la partie essentielle :

..... Voici vingt-cinq ans que tout un groupe de serviteurs de Dieu n'a pas eu une nuit de repos ni un instant de tranquillité, et a été continuellement exposé à l'assaut de la calomnie et aux procédés de la violence. Combien d'enfants sont devenus orphelins! combien de mères ont perdu leur fils! combien d'autres pleurent de s'être vues, séparées de leurs enfants! combien d'enfants se lamentent et gémissent à la recherche de leur mère! Des nourrissons presque ont bu la coupe du martyre, et l'on n'a eu pitié ni des hommes ni des femmes! Que de nuits où, pendant que les bêtes sauvages et les oiseaux de proie se reposaient tranquillement dans leurs jungles, ces serviteurs n'ont pu, dans leur détresse et leur fatigue, trouver une retraite sauve ou un abri! Combien de gens qui, possédant le soir une situation et une fortune, se réveillaient le lendemain dans la pauvreté et la misère; car leurs biens avaient été pillés et leurs possessions enlevées! Il n'y a plus de terre où le sang de ces opprimés n'ait été versé, ni de sol où l'on ne rencontre la tombe de ces malheureux. Que de femmes ont été ravies et emmenées de pays en pays et de ville en ville, et que d'hommes ont été vendus en esclavage! Combien de gens se sont enfuis dans le désert sans qu'on sache où ils ont été! combien d'autres sont encore emprisonnés! Les soupirs de ces opprimés s'élèvent nuit et jour, et leurs appels au secours s'entendent sans cesse. Et pourtant ils n'ont commis aucun crime.

Deux paroles, prononcées par le Roi du temps, sont parvenues à leurs oreilles, si belles qu'aucun souverain n'en avait jamais prononcé de pareilles. La première fut la réponse au gouvernement russe qui demandait pourquoi on lui faisait la guerre. Tu dis : « les cris des malheureux innocents précipités dans la Mer Noire m'ont, le matin, tiré de mon sommeil, et ce fut ce qui

me décida à la guerre. » Et bien, ces opprimés sont encore plus malheureux et plus misérables, car les épreuves de ceux-là ne durèrent qu'un jour, tandis que les calamités que nous supportons depuis vingt-cinq ans n'ont pas cessé un seul instant !

L'autre parole remarquable qui, véritablement, émergea le monde, fut : « c'est à Nous qu'il appartient de venger les opprimés et de secourir les malheureux. » La voix royale de la justice et de la vengeance rendit alors l'espoir à un grand nombre. Il appartient en effet aux rois de ce monde de s'enquérir de la condition des opprimés; la sympathie pour les faibles est un de leurs devoirs. Or il n'y a pas et il n'y a jamais eu de plus grands opprimés sur la terre que nous, et l'on n'en a jamais vu de plus faibles; car tout être vivant, même les bêtes sauvages et les oiseaux de proie, ont tous un coin pour se mettre à l'abri. Seuls ces opprimés sont continuellement prisonniers dans les chaînes de la violence, exposés au carcan de la haine et de la passion. Maintenant leur force est à bout, et ils n'ont plus dans le cœur, ni patience ni endurance. Ils te demandent de leur accorder ta bienveillance, afin de se sentir à l'abri de la protection royale.....

LETTRE A ALEXANDRE II

O Empereur de Russie! Ecoute l'appel d'Allâh, le Roi Saint, et avance vers le Paradis où est établi Celui qu'on appelle par les noms de beauté dans l'Assemblée suprême, et dans le monde de la création par le nom d'Allâh Al Bahia'l Abhâ. Prends garde que tes passions ne t'empêchent de te tourner vers ton Seigneur le Rahman miséricordieux. Nous avons entendu ce que tu as demandé à ton Seigneur dans ton for intérieur (1) : aussi le parfum de ma faveur s'est répandu, et la Mer de ma miséricorde élève ses vagues. Nous t'avons exaucé, en vérité, car ton Seigneur est le Savant, le Sage.

Un de tes ambassadeurs est venu à mon secours lorsque J'étais, emprisonné, mis aux chaînes et au carcan (2). Pour cela, Dieu a décrété en ta faveur une station que nul sauf Lui ne comprend : garde-toi de modifier cette station merveilleuse. Certes, ton Seigneur est omnipotent, Il détruit ou confirme ce qu'Il veut, et la science de toute chose est avec

(1) La victoire sur la Turquie.

(2) A Téhéran, avant l'exil à Baghdad.

Lui dans une Tablette préservée. Prends garde que la royauté ne te prive du Roi, car Il est venu avec son Royaume, et tous les atomes proclament : « Le Seigneur est arrivé avec la gloire suprême; le Père est venu, et le Fils, dans la sainte vallée, s'écrie : me voici, ô mon Dieu, me voici! » Et le Sinaï fait la circumambulation de sa demeure; le Buisson Ardent proclame à haute voix : « le Généreux est venu, monté sur les nuages; béni qui s'est approché de Lui, et malheur aux éloignés! »

Lève-toi parmi les hommes pour cette Cause solide, et appelle les nations à Dieu le Très-Haut, le Suprême. Ne sois pas de ceux qui appellent Dieu par l'un d'entre ses noms, puis, lorsque vient Celui qu'ils appellent, le renient, s'en détournent et prononcent contre Lui le fatwa avec une injustice évidente. Réfléchis, et rappelle-toi les jours où vint le Christ, et où Hérode rendit la sentence contre Lui; alors Dieu le secourut par les armées de l'invisible, le protégea véritablement, et l'envoya dans un autre pays, selon sa promesse. En vérité Il ordonne ce qu'Il veut; ton Seigneur protège qui Il veut, qu'il soit au fond de la mer, dans la gueule du dragon, ou sous les épées des tyrans. Béni soit un roi que les voiles de la grandeur n'ont pas empêché de se tourner vers l'orient de la beauté, et qui a rejeté ce qu'il possédait en recherchant ce qui est chez Dieu! Sache qu'il est la meilleure des créa-

tures auprès du Très-Haut, et que les peuples du Paradis, qui jour et nuit entourent le Trône, prient pour lui.

Ecoute encore ma proclamation venant de ma prison, afin que Je te dise ce qui est arrivé à ma Beauté par le fait des manifestations de ma grandeur, et que tu comprennes quelle est ma patience malgré mon pouvoir, ma résignation malgré ma puissance. Par Moi-même ! Si tu comprenais ce que ma plume a révélé, et si tu connaissais les trésors de ma Cause, les perles de mes mystères enfouies dans les mers de mes noms et les urnes de mes paroles, tu te sacrifierais dans mon sentier, par amour de mon nom, et pour l'ardent désir de mon Royaume, le Fort, le Puissant. Sache que mon corps se trouve, sous les épées des ennemis, soumis à d'innombrables calamités ; mais mon esprit est dans une joie que ne peut égaler le bonheur du monde entier !

Avance par le cœur vers la Qiblah du monde, et dis : « ô peuples de la terre, allez-vous renier Celui qui s'est sacrifié dans le Chemin de Dieu, lorsqu'Il vient en vérité avec la proclamation de votre Seigneur, le Grand, le Suprême ? » C'est la bonne nouvelle dont se sont réjouis les cœurs des prophètes et des Messagers d'autrefois. C'est Lui qui est l'objet des prières de l'âme du monde, et des promesses des Livres de Dieu, le Fort, le Sage

C'est pour sa rencontre que les mains des Prophètes se sont élevées suppliantes vers Dieu, le Fort, le Loué. La preuve en est ce qui a été révélé dans les Tablettes de la part de l'Indépendant, du Tout-Puissant. Parmi ces Prophètes, il y en a qui ont pleuré d'être séparés de Moi, d'autres ont recherché l'adversité dans mon sentier, d'autres enfin ont fait le sacrifice de leur vie pour ma Beauté, si vous êtes de ceux qui savent. Certes, Je n'ai pas cherché à me donner des attributs, mais à manifester les qualités de Dieu, si tu es équitable. On ne voit en Moi que Dieu et sa Cause, si tu es de ceux qui savent voir. C'est Moi que mentionnent les versets d'Esaië, et la Bible et l'Évangile sont ornés de mon nom. Ainsi a été décrété l'ordre dans les Tablettes de ton Seigneur le Rahman. En vérité Il Me porte témoignage, et Je Lui porte témoignage, et Dieu est témoin de ce que Je dis. Les livres saints n'ont été révélés que pour Me mentionner, et tout être éclairé se réjouit d'y trouver le parfum de mon nom et de ma mention; quiconque ouvre l'oreille de son cœur entend dans tous leurs mots : le Vrai est venu, Il est le Bien-Aimé des mondes.

En vérité ma langue ne t'exhorte que pour l'amour de Dieu, et ma plume ne se meut que pour te faire souvenir; car tous les maux et toute l'hostilité de la terre ne peuvent me nuire, pas plus que le concours de toutes les créatures ne peut me ser-

vir. Nous vous disons ce que Nous avons reçu l'ordre de dire, et Nous ne désirons de vous que de vous voir vous approcher de ce qui peut vous servir dans ce monde et dans l'autre. Dis : allez-vous tuer Celui qui vous appelle à l'immortalité? Craignez Dieu et ne suivez pas tout rebelle dévoyé. O peuples d'aveuglement, pouvez-vous vous voir installés dans des châteaux, pendant que le Sultan de la Manifestation est dans la plus délabrée des demeures? Non, par Moi-même! vous êtes dans vos Tombes, si vous pouviez voir! car celui que n'est pas remué par les brises d'Allâh en ses jours, est un mort pour Dieu, le Roi des noms et des attributs. Levez-vous des tombes de vos passions, et dirigez-vous vers le Royaume de votre Seigneur, le Possesseur du Trône et de la terre, et considérez ce qui vous a été promis de la part de votre Seigneur, le Savant. Pensez-vous que ce que vous avez vous servira? bientôt vous expierez tout cela, et vous retournerez à la poussière, inévitablement.

Ainsi t'admoneste la Plume suprême, par la permission de ton Seigneur Abhâ. Dis : « gloire à Toi, ô Dieu de l'univers, pour ce que Tu m'as dit par la bouche de ta Manifestation, alors qu'Elle était enfermée dans la Prison suprême pour l'affranchissement du monde! » Béni soit un roi que sa royauté n'a pas tenu éloigné de son Maître, et qui s'est avancé de tout cœur vers Dieu : il a en

vérité réalisé le désir de Dieu, le Fort, le Sage!
Tu le verras parmi les rois du Royaume. En vérité ton Seigneur est le Puissant sur ce qu'Il veut :
Il donne à qui Il veut ce qu'Il veut, et Il prive qui Lui plaît de ce qu'il Lui plaît. Il est le Tout-Puissant, le Maître!

LETTRE A LA REINE VICTORIA

O Reine dans Londres, écoute la proclamation de ton Seigneur, le Roi du monde, venant de l'Arbre divin : « certes, il n'y a d'autre dieu que Moi, le Puissant, le Sage! » Laisse ce qui est sur la terre, puis orne la tête du gouvernement de la couronne de la mention de ton Seigneur glorieux. Certes, Il est venu dans le monde avec sa gloire suprême, et ce qui était mentionné dans l'Évangile est accompli.

La terre de Syrie est honorée par les pas de son Seigneur, le Roi des créatures, et l'intoxication du vin de la rencontre a saisi les régions du sud comme du nord. Béni qui a reconnu le parfum du Rahman, et s'est avancé vers l'orient de la Beauté en ce lumineux matin ! La Mosquée Al Aqsa (1) s'agite sous les brises de son Seigneur Abhâ, et de même Batha (2) à la proclamation d'Allâh, l'Eminent, le Suprême ; et chacune de leurs pierres loue le Seigneur par ce nom sublime. Renonce à tes passions, et avance avec ton cœur vers ton Maître l'Éternel.

(1) A Jerusalem.

(2) A la Mekke.

Nous t'exhortons par amour de Dieu, et Nous désirons l'élévation de ton nom par la mention de ton Seigneur, le Créateur de la terre et du ciel : Il est témoin de ce que Je dis.

Nous avons appris que tu as interdit la vente des esclaves, hommes et femmes : c'est bien ce qu'a commandé Allâh dans cette merveilleuse manifestation. Certes, Il a écrit pour toi une récompense à ce sujet, car Il est Celui qui paye les récompenses dues aux belles actions, si tu obéis à ce qui a été commandé de la part d'un Savant, Informé. Et qui s'est enorgueilli et s'est détourné de Dieu après que lui sont venues les explications de la part de Celui qui révèle les versets, Dieu annihilera son œuvre, car Il est l'Omnipotent. Les actions sont acceptées de qui s'est approché de Dieu; mais celui qui s'éloigne est la plus voilée des créatures. Ainsi en est-il décrété de la part du Fort, du Puissant.

Et Nous avons appris que tu avais confié les rênes de la délibération aux mains du Parlement. Tu as bien fait; car ainsi les fondements de l'édifice des affaires sont affermis, et ceux qui vivent à ton ombre se sentent rassurés. Mais il est nécessaire que les membres du Parlement soient comme des mandataires parmi les hommes, et qu'ils se considèrent comme les avocats de tous. Voilà ce qui est recommandé dans la Tablette de la part du Prudent, du Sage. Et lorsqu'un des membres se

rend à l'assemblée, qu'il se tourne vers l'Horizon suprême, et dise : « ô mon Dieu, je Te demande par ton nom Abhâ, de m'aider à bien régler les affaires de tes serviteurs, et à rendre tes contrées prospères, car Tu es l'Omnipotent. » Béni est celui qui entre dans l'assemblée avec l'amour de Dieu, et qui juge en pure justice entre les hommes : certes, il est de ceux qui sont arrivés.

O membres des Assemblées britanniques et des autres pays ! réfléchissez et délibérez sur ce qui pacifiera la condition du monde, si vous êtes ambitieux. Le monde est comme le corps de l'homme : il a été créé sain et parfait, mais, par des moyens divers, les maladies l'ont attaqué. Il ne saurait guérir en un jour ; au contraire, les maladies augmenteront, car il est sous l'influence des mauvais médecins qui ont enfourché le coursier des passions, et sont des négligents. Mais si, à un moment, le membre malade vient à guérir sous l'influence d'un médecin habile, les autres membres demeureront sains. Ainsi vous proclame le Savant, l'Informé. Aujourd'hui nous voyons le monde dans les mains de ceux qu'a saisis l'ivresse du vin de l'orgueil, au point qu'ils ne savent même plus ce qui leur convient à eux-mêmes ; à plus forte raison ne reconnaissent-ils pas cette Cause importante et considérable. Et si l'un d'eux s'efforce de rétablir la santé du monde, c'est en vue d'un profit personnel, soit

pour son nom, soit pour sa position; aussi ne peut-il guérir le monde, si ce n'est dans une proportion infime.

Mais ce que Dieu a fait le remède suprême et la cause définitive de la santé mondiale, c'est l'union de tous ceux qui sont sur terre dans une Cause unique, dans une seule religion; et cela ne peut s'obtenir que par un médecin habile, parfait, confirmé. Par Moi-même! c'est là la vérité en dehors de laquelle il n'y a qu'erreur évidente. Et chaque fois qu'est arrivée cette Cause suprême et qu'a resplendi cette lumière de l'orient éternel, les prétendus médecins les ont arrêtées, et ont accumulé les nuages entre elles et le monde : c'est pour cela que la maladie a continué et dure jusqu'à présent. D'un côté ils ne peuvent ni protéger ni guérir ce corps, et de l'autre, Celui qui est sur terre la Manifestation du pouvoir est empêché de faire ce qu'Il veut, par l'œuvre des prétendus médecins!

Considère ces jours où vint la Beauté éternelle avec le Plus Grand Nom, pour vivifier et unifier le monde : les hommes ont brandi contre Elle des épées tranchantes et ont commis ce dont se lamente l'Esprit saint. Ils ont fini par l'emprisonner dans la pire des régions, et ils ont arraché aux mains des croyants le pan de sa robe. Si l'on dit aux hommes que le Pacificateur du monde est venu, ils répondent que c'est un rebelle. Pourtant, bien qu'ils ne

L'aient pas fréquenté intimement, ils peuvent voir qu'Il n'a jamais songé à sa propre sûreté. A chaque instant de sa vie Il était aux mains des oppresseurs, tantôt en prison, tantôt en exil, tantôt obligé à parader dans les contrées. C'est à cela qu'on Nous a contraints, et Dieu sait la vérité de ce que Je dis. Au regard de Dieu, ces êtres sont les plus ignorants des êtres : ils se coupent le bras et ne s'en aperçoivent pas, ils se privent d'un bien sans le comprendre; ils sont comme des enfants et ne savent pas distinguer le fomenteur de désordres du Pacificateur, le mal du bien! Nous les voyons sous des voiles épais.

O Assemblée de Princes, pourquoi avoir voilé la face du soleil et l'avoir empêché de resplendir? Ecoutez les avertissements de la Plume Suprême, afin que peut-être, vous d'abord, puis les pauvres et les malheureux, deveniez affranchis. Nous demandons à Dieu d'accorder aux rois la paix, car Il est Celui qui décide ce qu'Il veut.

O assemblée de Rois, Nous vous voyons tous les ans augmenter vos dépenses et en faire supporter le poids à vos sujets : c'est une grande injustice. Craignez les lamentations de l'opprimé et ses larmes, ne lui donnez pas un fardeau qu'il ne puisse porter, ne le ruinez pas pour édifier vos palais, et choisissez pour lui ce que vous choisissez pour vous-mêmes. Ainsi Nous vous expliquons ce qui

vous profitera, si vous êtes de ceux qui savent. Certes, vos sujets sont votre trésor : ne leur commandez pas ce que Dieu ne commande pas, et ne les confiez pas aux mains des voleurs. C'est par eux que vous gouvernez, que vous mangez, que vous régnez, et vous les traitez avec mépris : n'est-ce pas une chose étrange ? Comme vous avez rejeté la Paix suprême, au moins attachez-vous à cette petite paix par laquelle vous assurerez dans la mesure du possible vos affaires et celles de ceux qui vous suivent, ô vous qui commandez ! Arrangez-vous entre vous, alors vous n'aurez plus besoin de renforcer vos armées et vos armements, si ce n'est pour le maintien de l'ordre dans vos royaumes et vos provinces. Gardez-vous de négliger ce conseil qui vous vient du Savant, du Sûr.

Unissez-vous, ô assemblée de rois ; ainsi s'apaiseront les vents de la discorde entre vous ; et vos sujets et ceux de vos voisins trouveront le repos, si vous êtes de ceux qui savent. Si l'un d'entre vous se dresse contre un autre, dressez-vous tous contre lui ; c'est là la justice évidente. Ainsi Nous avons exhorté dans la Tablette que Nous vous avons envoyée autrefois (1) ; obéissez à ce qui est révélé de la part du Fort, du Sage. Si quelqu'un vient se réfugier à votre ombre, protégez-le et ne

(1) Cf. *Les Préceptes du Bahaïsme : Ishraqât.*

l'abandonnez pas : tel est le conseil de la Plume Suprême, de la part du Sage, de l'Informé. Gardez-vous de faire comme le roi de l'Islam quand Nous vinmes chez lui sur son ordre : ses intendants nous traitèrent avec une cruauté dont pleurèrent toutes choses, et dont se consumèrent les cœurs des élus.

O Plume éternelle, écris ! laisse ces êtres plongés dans leurs passions, et mentionne la Reine, afin qu'elle se tourne avec son cœur pur vers le Spectacle suprême, qu'elle regarde du côté de son Seigneur, le Maître du destin : informe-la de ce qui fut révélé dans les Tablettes et les psaumes, par Celui qui a créé l'homme, Celui devant qui le soleil s'est obscurci, la lune s'est éclipsée, et la proclamation s'est élevée entre les cieux et les terres !

O Reine, avance vers Dieu et dis : « ô mon Roi, nous sommes tes esclaves, et Tu es le Roi des rois. La main de la prière s'élève suppliante vers le ciel de ta bonté et de tes bienfaits. Fais descendre sur moi, des nuages de ta générosité, ce qui me détachera de ce qui n'est pas Toi, et me rapprochera de Toi. Seigneur, je Te demande, par ton nom dont Tu as fait le roi des noms et la Manifestation de Toi-même pour ce qui est sur terre et dans le ciel, de déchirer les voiles qui m'empêchent de voir l'orient de tes signes et l'éclat de ton inspira-

tion. Tu es, certes, le Puissant, le Fort, le Généreux. O Seigneur ! ne me prive pas des parfums de la robe de ta miséricorde en tes jours : écris pour moi ce que Tu as écrit pour tes servantes qui ont cru en Toi et en tes signes, qui ont su Te comprendre, et qui, de tout cœur, se sont dirigées vers l'horizon de ta Cause. Certes, Tu es le Maître des mondes et le plus Miséricordieux des miséricordieux ! Fais que je Te mentionne parmi tes servantes, et que j'aide au triomphe de ta Cause dans tes pays. Pardonne ce que je n'ai pas fait au moment du lever des Lumières de ta face. Certes, Tu es l'Omnipotent. Que la gloire soit sur Toi, qui tiens dans tes mains le Royaume des cieux et des terres ! »

LETTRE A NACIROU'D-DĪN CHAH

O Roi de la terre, écoute la voix de ton sujet. En vérité je suis un homme qui croit en Dieu et en ses signes, et qui s'est sacrifié dans son sentier, ce dont témoignent les afflictions où je me trouve, dont nul humain n'a supporté les pareilles; et mon Seigneur, le Savant est témoin de ce que je dis. Je n'ai appelé les hommes à rien d'autre que ton Seigneur et le Seigneur des mondes. Et dans son amour, il m'est arrivé des choses que l'œil de la Création n'a jamais vues, ce que peuvent confirmer ceux que les voiles de l'humanité n'ont pas empêchés de se tourner vers le Glorieux Spectacle, et en outre Celui qui possède la science de toutes choses dans une tablette préservée. Chaque fois que les nuages de la fatalité font pleuvoir les flèches de l'affliction dans le Chemin de Dieu, le Seigneur des Noms, je m'avance à leur rencontre; et de cela témoigne toute personne noble et bien informée. Combien nombreuses furent les nuits où les bêtes sauvages reposaient dans leurs repaires et les oiseaux dans leurs nids, tandis que j'étais dans les liens et les chaînes, et ne trouvais pour moi-même ni secours ni aide! « Mentionne la Grâce de Dieu

envers toi, lorsque tu étais en prison avec un certain nombre d'autres, et qu'Il t'en a tiré et t'a secouru par les armées de l'Invisible et du Visible, jusqu'à ce que le roi t'envoyât en Iraq, une fois que Nous lui avons montré que tu n'étais pas des séditieux. » (1) En vérité, ceux qui suivent leurs passions et se détournent du bien sont dans l'erreur évidente. Et quant à ceux qui fomentent des troubles sur la terre, répandent le sang, et dévorent le bien des hommes, Nous les abandonnons, et Nous demandons à Dieu de ne pas Nous associer à eux ni dans ce monde ni dans l'autre, à moins qu'ils ne se repentent à Lui; en vérité Il est le plus miséricordieux des miséricordieux.

En vérité, il appartient à celui qui se tourne vers Dieu de distinguer, dans toutes les actions, ce qui n'est pas de Lui, et de se conformer à ce qui lui est recommandé dans le Livre : tel est le décret du Livre clair. Pour ceux qui rejettent derrière leur dos le commandement de Dieu et suivent leurs passions, ils sont dans une terrible erreur!

O Roi, je te supplie, par ton Seigneur le Rahman, de jeter sur les hommes le regard des yeux de clémence, et de régner avec justice au milieu d'eux, afin que Dieu puisse te juger avec faveur : en vérité ton Seigneur juge qui Il veut. Le monde périra

(1) Dieu parle à Bahāou'llāh dans cette phrase.

avec toute la gloire et l'humiliation qu'il contient, tandis que le Royaume restera à Dieu, le Suprême, le Roi Omniscient ! Dis : en vérité Il a allumé la lampe du Bayân, et Il l'entretiendra par l'huile des idées et de l'expression : ton Seigneur le Rahman est au-dessus de la désobéissance des créatures ! En vérité Il manifestera qui Lui plaira, par son autorité, et Il le protégera par la troupe des Anges de l'Approche. Il a le pouvoir sur sa création, et Il domine son monde : en vérité Il est l'Omniscient, le Sage !

O Roi, en vérité j'étais comme n'importe quel homme endormi sur ma couche. Les brises du Très-Glorieux passèrent sur moi, et m'enseignèrent le savoir de ce qui a été. Cela ne vient pas de moi, mais du Puissant et de l'Omniscient ! Et Il m'ordonne d'élever la proclamation entre la terre et le ciel ; c'est pour cela qu'il m'est arrivé ce qui noie de larmes les yeux de ceux qui savent ! Je n'ai pas lu les livres des hommes, et je ne suis pas entré dans les écoles : informe-toi de la ville où j'étais, afin que tu t'assures que je ne suis pas de ceux qui mentent. Je suis une feuille que font mouvoir les brises de la volonté de ton Seigneur le Puissant, le Loué. Peut-elle rester en place lorsque souffle le vent furieux ? Non, par le Seigneur des noms et attributs ! mais plutôt Il la remue comme Il veut ; car dans la présence de l'Eternel, l'existence n'ap-

partient pas à la non-entité. C'est son commandement décisif qui est venu, m'obligeant à parler pour sa mention parmi les mondes. En vérité j'étais comme mort, en présence de son commandement, retourné par la main de ton Seigneur, le Rahman miséricordieux. Quelqu'un pourrait-il dire, de lui-même, ce qui lui attirera l'hostilité de tous, petits ou grands? Non : par Celui qui a appris à la Plume les mystères éternels ! il n'y a que celui qui est secouru par le Puissant, le Fort !

La Plume Suprême me dit : « Ne crains rien ; raconte à sa Majesté le roi ce qui t'est arrivé. En vérité son cœur est dans la main de ton Seigneur le Rahman ; peut-être fera-t-Il se lever de l'horizon de son cœur le soleil de la justice et de la bonté. » Tel fut l'ordre scellé émanant de Celui qui commande.

Dis : « O Roi, considère ton Serviteur, avec justice, et alors, juge selon le droit ce qui lui est arrivé. En vérité Dieu a fait de toi son ombre parmi tes sujets, et le signe de son Pouvoir pour les habitants de cette terre : décide entre nous et ceux qui nous ont opprimés sans preuve ni texte évident. En vérité ton entourage t'aime pour lui-même, tandis que moi je t'aime pour toi-même, et je ne désire que ce qui peut t'approcher de la station de la Grâce et te tourner vers la droite de Justice : ton Seigneur est témoin de ce que je dis.

O Roi, si tu entendais le cri de la Plume Suprême, et le murmure de la Colombe d'Eternité sur les branches du Sadratou'l Montaha, qui mentionnent Dieu, le Faiseur des Noms, le Créateur du ciel et de la terre, tu atteindrais une station où tu ne verrais dans le monde que le resplendissement de l'Adoré, et où tu considérerais le pouvoir comme la chose la plus vile; tu le laisserais à ceux qui le désirent et tu te tournerais vers un horizon illuminé par les lumières de la Face; tu ne supporterais plus le fardeau de l'empire, si ce n'est pour aider ton Seigneur, le Haut, le Suprême. Alors l'Assemblée Suprême te bénirait; comme cette condition glorieuse serait bonne, si tu voulais y parvenir par l'autorité que donne le Nom d'Allâh!

Parmi les hommes, certains disent que je ne cherche qu'à perpétuer mon nom, d'autres que je recherche les biens de ce monde; et cependant dans toute ma vie je n'ai pas trouvé une place où poser mes pieds en sûreté, et j'ai toujours été plongé dans une affliction que Dieu seul connaît : en vérité Il sait ce que je dis. Pendant combien de jours mes amis ont-ils été affligés de ma détresse, et pendant combien de nuits le son des lamentations s'est-il levé parmi les miens qui craignaient pour ma vie! Nul ne le niera si ce n'est celui qui n'a pas de sincérité. Celui qui ne s'attend pas à vivre un seul instant, tient-il à ce monde? J'admire ceux qui

parlent selon leurs désirs et qui errent comme des fous dans le désert de la passion et des sens! On les interrogera sur ce qu'ils ont dit; et en ce jour, ils ne trouveront pour eux-mêmes ni protection ni secours. Et parmi eux d'autres disent : « en vérité il a renié Dieu ». Malgré que tous mes membres témoignent qu'il n'y a pas d'autre dieu que Lui, et que ceux qu'Il a enflammés par la vérité et envoyés pour le salut de l'humanité sont les Manifestations de ses noms suprêmes, les signes de ses sublimes attributs, et le réceptacle de sa révélation dans le règne de la création. C'est par eux que la preuve de Dieu, pour tout autre que Lui, est rendue parfaite, que la bannière de l'Unité est levée, et que les signes du détachement deviennent apparents; c'est par eux que toute âme prend son essor vers le Possesseur du Trône. Nous témoignons qu'il n'y a pas d'autre dieu que Lui; éternellement Il était, et il n'y avait rien à côté de Lui; éternellement Il demeurera, comme Il a été! Exalté est le Rahman au-dessus de cela que les cœurs de ceux qui savent puissent parvenir à la compréhension de sa nature, ou que l'intelligence des habitants du monde puisse atteindre la connaissance de son Essence! Il est sanctifié de la connaissance de tout autre que Lui, et affranchi de la compréhension de tout ce qui est hors de Lui : en vérité, de toute éternité, Il était indépendant des mondes!

Souviens-toi des jours où le soleil de Batha (1) s'est levé de l'horizon de la Volonté de ton Seigneur, le Grand, le Suprême : les docteurs se détournèrent de lui, et les érudits le trouvèrent en faute; comprends alors ce qui est aujourd'hui caché derrière les voiles de lumières. Les affaires empirèrent pour lui de tous côtés, jusqu'à ce que, sur son ordre, ses disciples se dispersèrent : ainsi en avait-il été décrété par le Ciel de Gloire. Puis souviens-toi lorsque l'un d'eux vint devant le Najachi (2) et lui récita une Soura du Qoran. Il dit à ceux qui l'entouraient : « En vérité cela fut révélé de la part de l'Omniscient, du Sage. Celui qui accepte la beauté, et croit en ce qu'a apporté Jésus, ne pourra pas se détourner de ce qui vient d'être lu; en vérité nous témoignons de cela, comme nous témoignons de ce que nous possédons des Livres de Dieu, le Protecteur, l'Eternel! »

Par Dieu, ô Roi, si tu écoutais les chants de la Colombe qui, par le commandement de ton Seigneur le Rahman, roucoule sur les branches ses notes variées, assurément tu laisserais ton royaume derrière toi, et tu te tournerais vers le Glorieux Spectacle, à l'horizon de la station duquel se voit le

(1) Batha, montagne située à la Mekke. Il s'agit ici de Mohammed.

(2) Le Roi d'Abyssinie.

Livre de l'Aurore (1); tu distribuerais ce que tu as, cherchant à obtenir ce que Dieu possède. Alors tu te trouverais au sommet de la gloire et de l'exaltation, au zénith de la grandeur et de l'indépendance : ainsi la chose a-t-elle été écrite dans l'Om-mou'l Bayân (2) par la plume du Rahman. Il n'y a aucune valeur dans ce que tu possèdes aujourd'hui, car demain un autre le possédera à ta place. Choisis pour toi ce que Dieu a choisi pour ses élus : en vérité Il te donnera un empire puissant dans son Royaume. Nous demandons à Dieu, qu'Il aide ta Majesté à écouter la parole qui illumine le monde, et qu'Il te garde de ceux qui demeurent éloignés des régions de l'Approche!

Gloire à toi, ô Dieu! O Dieu, combien de têtes ont été plantées sur des piques dans ton sentier! Combien de poitrines sont allées à la rencontre des flèches pour ton bon plaisir! Combien de cœurs ont été criblés pour l'exaltation de ta parole et la diffusion de ta Cause! Combien d'yeux ont été noyés de larmes pour ton amour! Je te demande, ô Roi des rois, et Miséricorde de leurs sujets, par ton Nom le plus Grand qui est devenu l'aurore de tes noms sublimes et la Manifestation de tes attributs suprêmes, de lever les voiles qui te séparent

(1) Nom d'une Soura du Qoran.

(2) Le Livre mère, c'est-à-dire la source de tous les Livres révélés.

de tes créatures et qui les empêchent de se tourner vers l'horizon de ta révélation ; puis attire-les, ô Dieu, par ta Parole suprême, de la gauche de l'imagination et de la négligence, à la droite de la certitude et du savoir ; afin qu'ils puissent connaître ce que, dans ta bonté et ta grâce, Tu désires pour eux, et qu'ils se tournent vers la manifestation de ta Cause et l'aurore de tes Signes.

O Dieu ! tu es le Gracieux, le Seigneur plein de bonté ; n'écarte pas tes serviteurs du puissant Océan que Tu as créé pour produire les perles de ta science et de ta sagesse, et ne les repousse pas de ta porte que tu as ouverte pour tous dans ton ciel et sur la terre. O Seigneur, ne les abandonne pas à eux-mêmes, car ils ne comprennent pas, et fuient ce qui pour eux vaut mieux que tout ce qui a été créé sur terre. Jette sur eux, ô Seigneur, le regard des yeux de tes faveurs et de tes bontés, et affranchis-les de la passion et des sens, afin qu'ils puissent s'approcher de ton horizon suprême, découvrir les délices de ta mention, et les douceurs de la Table qui est descendue du Ciel de ta Volonté et de l'atmosphère de ta Bonté. Eternellement ta Grâce a enveloppé les êtres contingents, et ta miséricorde a précédé ses créatures : il n'y a pas d'autre dieu que Toi, le Pardonneur, le Misricordieux !

Gloire à toi ô Dieu ! tu sais que mon cœur se fond dans ta Cause, que mon sang bouillonne

dans chacune de mes veines par le feu de ton Amour, et que chaque goutte Te crie : « ô Seigneur Très-Haut, répands-moi sur la terre dans ton sentier, afin qu'il pousse de moi ce que Tu as désiré dans tes Tablettes, mais que Tu as caché à la vue de tes serviteurs, excepté de ceux qui ont bu des mains de ta Grâce le Kawther de la connaissance, et à la Coupe de tes dons le Salsabil de Sagesse! » Tu sais, ô Dieu, que je ne désire d'autre Cause que la tienne, tant que je ne tiens qu'à Te mentionner, et que ma plume ne se meut qu'à la recherche de ton Bon Plaisir et pour manifester ce que, par ton autorité, Tu m'as commandé! Tu me vois, ô Dieu! affolé sur ta terre : si je dis ce que Tu m'as ordonné de dire, tes créatures se détournent de moi; et si je néglige ton ordre, je ne mérite que les coups de ta colère et l'éloignement des jardins de ton Approche! Non, par ta Gloire! je me dirige vers ton Bon Plaisir, et me détourne de ce que désirent les âmes des serviteurs : j'accepte ce qui est avec Toi, et j'abandonne ce qui m'éloignerait des retraites de ton Appoche et des hauteurs de ta Gloire. Par ta Gloire! pour ton amour, je ne recule devant rien, et pour ton Bon Plaisir je ne crains pas toutes les calamités du monde. Et cela n'est que par ta Force, ton Pouvoir, ta Puissance, ta Grâce et ta Faveur; et non par ce que je le mérite!

O Dieu, voici une lettre que je veux envoyer au

Roi ; et Tu sais que je ne lui demande que de montrer sa justice à ton peuple, et de manifester ses faveurs aux habitants de ton Royaume. En vérité, par mon âme, je n'ai désiré rien d'autre que ce que Tu as désiré, et, par ton Pouvoir, je ne désire que ce que Tu désires. Périssent l'être qui désire de Toi autre chose que Toi-même. Par ta gloire, ton Bon Plaisir est la limite de mon espérance, et ta volonté est l'extrémité de mon désir ! Sois donc miséricordieux, ô Dieu, pour ce pauvre qui a saisi le pan de la robe de la Richesse, et pour cet humble qui T'appelle des noms de Puissant, de Grand ! Secours, ô Dieu, Sa Majesté le Roi, afin qu'il exécute tes lois parmi tes serviteurs, et qu'il montre ta justice parmi tes créatures, afin qu'il gouverne ce peuple (1) comme il gouverne les autres. En vérité Tu es le Puissant, le Fort, le Sage !

Selon la permission et le consentement du Roi du temps, je me dirigeai du siège du Trône royal (2) vers l'Iraq arabe, et je demurai douze ans dans ce pays. Pendant mon séjour je ne me plaignis de ma condition ni auprès de la Cour royale, ni auprès des gouvernements étrangers. M'en remettant à Dieu, je séjournai dans ce pays jusqu'à l'arrivée en Iraq d'un fonctionnaire qui se

(1) Les Bahais.

(2) Téhéran.

mit aussitôt à tourmenter cette troupe de malheureux (1). Chaque jour, abusé par certains des Oulamâ qui se montraient ou qui se cachaient, il persécutait ces serviteurs, bien qu'on n'ait jamais vu chez eux rien de contraire au gouvernement ni à la religion, ou d'hostile aux principes ou aux coutumes des peuples de l'empire. Alors, voyant que, à Dieu ne plaise, du fait des infidèles, les ordres organisateurs du monde du Sultan étaient négligés, j'envoyai au Ministre des Affaires étrangères Mirza Sayyid Khan un récit abrégé, pour qu'il le soumette à la Cour, et qu'on fasse exécuter les instructions du Sultan. Un long temps se passa et aucune instruction ne vint; enfin les choses en arrivèrent au point qu'on commença à craindre qu'une insurrection n'éclatât soudain, et que le sang du peuple ne fût versé. Forcément, pour la protection des serviteurs de Dieu, un certain nombre des amis se tourna vers le Vali de l'Iraq.

Si l'on regarde ces événements avec l'œil de l'équité, il devient clair dans le miroir d'un cœur brillant que ce qui est arrivé advint par nécessité, et qu'il n'y avait pas d'autre remède visible, efficace. La Personne du Roi des rois témoignera et prouvera que partout où il y avait un certain nombre de ces croyants, du fait de certains gouver-

(1) Les Bahaïs.

neurs, le feu de la guerre et des disputes fut allumé; tandis que dès mon arrivée en Iraq, j'ai interdit à tous les insurrections et les luttes. Et ma preuve se trouve dans mes actes : chacun sait et témoigne que le nombre des croyants en Iraq était plus grand que partout ailleurs, et malgré cela aucune des limites que j'avais tracées ne fut transgressée, nul ne fut inquiété.

Voici environ quinze ans (1) qu'ils sont ici, tournés vers Dieu et se confiant à Lui : ils ont supporté avec patience toute ce qui leur est arrivé, s'en remettant entièrement à Dieu. Après mon arrivée à Andrinople, quelques-uns des habitants de l'Iraq et d'autres lieux me demandèrent la signification du mot « Victoire » révélé dans les Livres saints. Des réponses variées furent envoyées, dont l'une sera citée en ces pages, pour qu'il soit établi à la Cour de la Présence que je n'ai en vue que la droiture et la correction. Et si quelques-unes des faveurs divines qui, sans que je les mérite, m'ont été distribuées, ne deviennent pas évidentes et apparentes, on saura tout au moins que par son inépuisable faveur et sa miséricorde éternelle, Dieu n'a pas privé mon cœur de la parure de la raison. Le texte des paroles qui furent employées pour expliquer le mot « Victoire » est le suivant :

(1) 1852 + 15 = 1867, c'est-à-dire avant l'exil à Akka.

« Il est Dieu l'Exalté!

» *On sait que Dieu, (glorieuse est sa mention),*
 » *est sanctifié du monde et de son contenu; et la*
 » *signification de « Victoire » n'est pas que les*
 » *hommes se battent ou luttent les uns contre les*
 » *autres. Le Sultan de « Il fait ce qu'Il veut » (1) a*
 » *confié le royaume de la création, terres et mers,*
 » *aux mains des rois, qui sont les spectacles du*
 » *pouvoir divin, selon leur rang. S'ils demeurent*
 » *à l'ombre de Dieu, ils sont comptés comme ve-*
 » *nant de Dieu; et si non, alors en vérité ton Sei-*
 » *gneur est le Sage, l'Omniscient! Quant à ce que*
 » *Dieu a voulu pour Lui-même, c'est les cœurs de*
 » *ses serviteurs, qui sont les trésors de la mention*
 » *et de l'amour divins, et les réserves de la science*
 » *et de la sagesse divines. Éternellement la vo-*
 » *lonté du Sultan de l'éternité fut de purifier les*
 » *cœurs des serviteurs des signes de ce monde et*
 » *de ce qu'il contient, afin qu'ils soient capables*
 » *de recevoir les lumières de la Manifestation du*
 » *Possesseur des Noms et Attributs. Aussi l'étran-*
 » *ger ne doit-il pas trouver accès à la Cité du cœur,*
 » *afin que l'Ami familier arrive à sa demeure.*
 » *(C'est-à-dire la Manifestation de ses Noms et*
 » *Attributs, mais non pas l'Essence exaltée; car ce*
 » *Sultan Incomparable a toujours été et sera tou-*

(1) Qoran III, 35.

» jours purifié de l'ascension ou de la descente.)
» Donc, en ce jour, « Victoire » n'a pas été, et
» ne sera pas la lutte contre qui que ce soit, ni le
» combat contre quiconque. Au contraire, ce que
» Dieu aime est que les cités des cœurs, qui sont
» sous l'empire des troupes de l'égoïsme et de la
» passion, soient conquises par l'épée de l'Explica-
» tion, de la Sagesse et de l'Elucidation. Donc
» quiconque désire la « Victoire » doit d'abord
» conquérir la cité de son cœur par l'épée de la
» Signification et de l'Exposition, et éviter de
» mentionner tout autre que Dieu. Ensuite qu'il se
» tourne vers les cités des cœurs des autres. Telle
» est la signification de « Victoire ». La sédition
» n'a jamais été et n'est pas aimée de Dieu, et ce
» que quelques ignorants ont fait autrefois n'a ja-
» mais été approuvé. Si tu es tué pour son Bon
» Plaisir, en vérité cela vaut mieux pour toi que si
» tu tues.

» Les amis de Dieu doivent se montrer, parmi
» les serviteurs, dans une telle condition, que, par
» leurs actes, ils dirigeront tout le monde au Riz-
» wan du Possesseur de Gloire. Je jure, par le So-
» leil de l'Horizon de Sainteté, que les Amis de
» Dieu n'ont jamais tenu, et ne tiendront jamais à
» la terre et à ses biens périssables! Dieu a tou-
» jours regardé le cœur de ses serviteurs, et cela
» aussi est dû à sa faveur suprême, afin que les

» mortels puissent être purifiés et sanctifiés des
 » conditions terrestres, et parviennent aux stations
 » éternelles! Et pourtant, ce Sultan de la Vérité
 » est, en Lui-même, et pour Lui-même, indépen-
 » dant de toutes choses; l'amour des être contin-
 » gents ne lui apporte aucun profit, et leur haine
 » aucun dommage. Tous les êtres terrestres vien-
 » nent de Lui et retourneront à Lui; Dieu tout
 » seul, est établi dans sa propre demeure, qui est
 » est purifiée de l'espace, du temps, de la mention,
 » de l'exposition, du signe, de la description, de la
 » définition, de la hauteur et de la profondeur!
 » Et nul ne le sait que Lui, et celui qui a la science
 » du Livre. Il n'y a pas d'autre dieu que Lui, le
 » Puissant, le Bon! »

La justice consiste donc en ce que Sa Majesté examine elle-même les affaires avec l'œil de la justice et de la générosité, et qu'elle ne se contente pas d'accepter certaines pétitions qui n'ont ni fondement ni preuve. Nous demandons à Dieu d'aider le Sultan à exécuter sa Volonté, et que sa Volonté soit le désir du monde!

Après Andrinople on m'envoya à Constantinople. Nous arrivâmes dans cette ville avec une foule de malheureux; et après notre arrivée nous n'entrâmes en relations avec qui que ce soit, n'ayant rien à demander, et désirant uniquement donner à tous la preuve évidente que nous ne songions pas à nous

insurger, que nous n'avions rien à faire avec les gens de l'insurrection. Par Celui dont l'esprit est loué par la langue de toutes choses, en considération de certaines conditions, il était fort difficile de prendre une décision : cependant ce qui a été fait, le fut pour protéger la vie des croyants (1). En vérité mon Seigneur connaît le contenu de mon âme, et en vérité Il est le témoin de ce que je dis.

Un Roi juste est l'ombre de Dieu sur terre : chacun doit habiter à l'ombre de sa justice et se reposer sous celle de sa faveur. Ce n'est pas une station particulière et réservée, où seuls quelques privilégiés peuvent avoir accès, car l'ombre révèle celui qui donne l'ombre. Dieu (glorieuse est sa mention!) s'est appelé le Seigneur des Mondes, car il les a protégés et Il les protège tous. Exaltée soit sa faveur, qui a précédé les êtres contingents, et sa Merci qui est allée au devant des mondes.

Il est connu de tous que, à tort ou à raison selon l'opinion des nations, cette communauté a reconnu pour divine, et a accepté, la Cause par laquelle elle est célèbre, et qu'elle a renoncé à ce qu'elle possédait pour ce que Dieu possède. Et cette même renonciation à la vie, dans le chemin du Rahman, est

(1) Allusion à la naturalisation turque demandée par certains Babis. Cf. E. G. Browne, *A Traveller's Narrative*.

un témoignage fidèle et une preuve éloquente de ses prétentions. A-t-on jamais vu un homme sensé renoncer à la vie sans preuve ni raison? Si l'on dit : « ces gens sont fous », c'est assez étrange, car il ne s'agit pas d'une ou deux personnes; mais au contraire d'une nombreuse multitude originaire de toutes les religions qui a été enivrée par le Kawther de la Connaissance de Dieu, et qui, dans le chemin du Bien-Aimé, s'est hâtée, cœur et âme, vers le lieu du martyre. Si de tels êtres, qui ont tout abandonné sauf Dieu, et qui ont répandu leur vie et leurs biens dans son sentier, peuvent être accusés d'imposture, par quelle preuve ou quelle évidence les affirmations (religieuses) des autres pourront-elles être établies en présence du Sultan?

Feu Hadji Sayyid Mohammed (1) (que Dieu grandisse sa situation et le submerge dans les profondeurs de la mer de sa Merci et de son Pardon!), bien qu'il fût parmi les plus savants Oulamâ du temps, et les plus pieux des hommes de son époque, bien que la splendeur de sa position fût telle que la langue de chacun disait son éloge et sa gloire, et affirmait son austérité et sa sincérité, cependant, lorsque vint la guerre avec la Russie dont son propre fatwa avait déclaré le caractère

(1) Qui prêcha la guerre sainte contre la Russie en 1825.

sacré, et alors qu'il avait quitté lui-même le pays qu'il connaissait pour se porter au secours de la religion avec les drapeaux déployés, il dut céder après une faible résistance devant de grandes pertes, et s'enfuit. Oh ! si le rideau pouvait se lever, et ce qui était caché devenait visible !

Voici plus de vingt ans que cette secte est abreuvée jour et nuit de la sévérité de la colère impériale, et que tous ont été jetés sur une terre étrangère par l'ouragan de la tempête de la fureur du Sultan. Combien de petits enfants sont restés sans parents ! Combien de pères sont privés de leurs fils ! Combien de mères qui, terrifiées, n'osent même pas se lamenter de l'assassinat de leurs enfants ! Nombreux furent ceux qui, le soir, étaient riches et dans l'opulence, et qui, le lendemain matin, se trouvaient à l'extrémité de la misère et de l'humiliation ! Il n'y a pas de terre qui n'ait été teinte de leur sang, et il n'y a pas d'air qui n'ait retenti de leurs lamentations ! Et dans ces quelques années, sans cesse, les nuages de la fatalité ont fait pleuvoir sur eux les flèches de l'affliction. Cependant, malgré toutes ces fatalités et ces afflictions, le feu de l'amour de Dieu est enflammé dans leurs cœurs au point que, si on les coupait tous en petits morceaux, ils ne renonceraient pas à l'amour du Bien-Aimé de l'univers : de toute leur

âme, ils attendent et désirent ce qui doit arriver dans le sentier de Dieu!

O Roi! les zéphirs de la miséricorde du Rahman ont ballotté ces serviteurs, et les ont entraînés aux rives de l'Unité. « Le répondant de l'amour sincère doit être dans sa manche. » (1) — Cependant, quelques-uns des soi-disant Oulamâ ont indisposé le cœur lumineux du roi du temps contre ceux qui ont leurs entrées au Haram du Rahman, et qui se dirigent vers la Ka' bah de la Connaissance. Oh! Si la volonté ordonatrice du monde du roi voulait sanctionner une entrevue entre cet esclave et les docteurs du temps! afin qu'en présence de S. M. le Sultan on apporte la preuve et le témoignage! Je suis prêt, et je demande à Dieu qu'une telle réunion puisse avoir lieu, et que la vérité de la Cause devienne visible et manifeste devant S. M. le Sultan! Ensuite, que la décision soit dans ta main : appelle-nous devant le trône de ta Royauté; puis juge pour ou contre moi!

Dans le Qoran, qui est la preuve sublime parmi les peuples du témoignage, Dieu miséricordieux dit : « Désirez donc la mort si vous êtes sincères. » (2) Il a considéré le désir de la mort com-

(1) Le répondant, c'est-à-dire sa vie, qu'il doit porter dans sa main, ou dans sa manche comme on dit en persan.

(2) Q. II, 88.

me une preuve de sincérité. Or, le miroir de l'esprit lumineux du Sultan sait quel est le peuple qui aujourd'hui a renoncé à la vie dans le sentier du Maître des mondes. Si les livres destinés à prouver les croyances de ce peuple avaient été écrits avec le sang versé dans le sentier de Dieu (qu'il soit exalté!) il y en aurait d'innombrables qui seraient maintenant visibles et manifestes parmi les hommes!

Comment donc condamner ce peuple, dont les paroles sont conformes aux actes, et approuver des gens qui n'ont abandonné et n'abandonnent dans le sentier du Tout-Puissant, pas même un atome de leur orgueil. Certains des Oulamâ qui m'accusent d'infidélité, ne m'ont jamais rencontré, ne m'ont jamais vu; ils n'ont pas compris le but que je poursuis. Et cependant, ils disent ce qu'ils désirent, et font ce qu'ils veulent! Toute allégation veut une preuve, et elle ne résulte pas de la simple parole, ou de vêtements ascétiques.

Qu'il soit traduit ici en persan quelques passages parmi les passages du *Livre Caché de Fatima* (1) (sur Elle les bénédictions de Dieu) qui conviennent à cette situation, afin que certaines des choses ignorées, soient révélées à la Présence Royale. Les sentences du Livre susdit (aujourd'hui

(1) *Les Paroles cachées.*

connu sous le nom de Paroles Cachées) s'adressent à ces gens qui en apparence sont savants et pieux, mais qui en réalité sont les esclaves de leurs désirs et de leurs passions. Il y est dit :

« *O gens sans foi, pourquoi cherchez-vous à paraître des bergers, alors qu'en réalité vous êtes des loups qui dévorent mes troupeaux? Vous ressembliez à l'étoile qui précède l'aurore : elle semble claire et lumineuse, mais en fait elle égare les caravanes de mes villes et de mes pays et elle cause leur perte.* »

Et de même :

« *O toi qui paraissais magnifique, mais qui n'es qu'avili, tu es comme une eau claire mais amère, qui paraît posséder la perfection de la douceur et de la pureté, mais lorsqu'elle arrive entre les mains connaisseuses du divin Essayeur de l'Unité, pas une seule goutte n'en peut être acceptée. L'éclat du soleil brille sur la poussière comme sur le miroir; mais sache la distance entre les Farqads (1) et la terre : certes, elle est infinie!* »

Et encore :

« *O fils du monde, bien des matins l'éclat de*

(1) β et γ de la Petite Ourse. Les Farqads : en persan, *farqadân*. Il y a ici une allitération entre *farqadân* et *farq dân* qui signifie : sache la distance.

» *mes faveurs de l'aurore de l'infini est venu vers*
 » *ta demeure; et, te voyant sur ton lit de repos oc-*
 » *cupé d'autre que Moi, Je m'en suis retourné*
 » *comme un éclair spirituel, à la sublime demeure*
 » *de Lumière. Et dans les retraites de l'Approche,*
 » *près des troupes sacrées, Je ne l'ai pas fait voir,*
 » *ne tenant pas à ta honte. »*

Et de même :

» *O toi qui prétends être mon ami, souvent le*
 » *matin, le souffle de ma faveur est passé sur toi;*
 » *et t'ayant trouvé endormi sur la couche de négli-*
 » *gence, pleurant sur ton état, il s'en est re-*
 » *tourné. »*

Donc, à la Cour de la Justice du Sultan, la parole d'un adversaire ne doit pas être considérée comme suffisante; et dans le Qoran, qui est la distinction entre le vrai et le faux, Dieu dit : « *O croyants! si un méchant vous apporte quelque nouvelle, tâchez d'abord d'y voir clair, de peur que vous ne fassiez du mal à quelqu'un par ignorance, et que ensuite vous n'ayez à vous en repentir.* » (1) Et dans le noble Hadith on trouve : « *Ne crois pas un calomniateur.* »

Pour bien des Oulamâ, la Cause reste obscure; et la plupart d'entre eux ne m'ont jamais vu. Quant à ceux qui m'ont rencontré, ils témoignent

(1) Q. XLIX, 6 .

que je n'ai jamais rien dit que ce qui est ordonné par Dieu dans le Livre, et que je répète ce vers béni : « *Il dit (qu'Il soit exalté!) : allez-vous nous désavouer parce que nous croyons en Dieu, en ce qui nous est révélé, et en ce qui nous a été révélé autrefois?* » (1).

O Roi du temps, les yeux de ces exilés sont tournés et regardent vers le siège de la miséricorde du Rahman : certes, après ces afflictions viendra la sublime miséricorde, et après ces suprêmes épreuves, viendra l'espoir suprême! Mais ce que nous souhaitons, c'est que S. M. le Sultan s'occupe personnellement de ces questions, afin qu'il devienne la cause de l'espérance des cœurs. Et cela n'est que justice, car il est dit : « *Et Dieu n'est un témoin suffisant.* » Gloire à Toi, ô Dieu! O Dieu je suis témoin que le cœur du Roi est entre les doigts de ton Pouvoir : s'il Te plaît, ô Dieu, tourne-le vers la Miséricorde et la Bonté! En vérité Tu es l'Exalté, le Puissant, le Bienfaisant; il n'y a d'autre dieu que Toi, le Fort, l'Imploré!

A propos des Oulamâ, Il dit : « *Mais parmi les jurisconsultes, ceux qui se gardent eux-mêmes, qui protègent la religion, qui résistent à leurs passions, qui obéissent l'Ordre du Seigneur, ceux-là doivent être suivis par le peuple.* » Et si le Roi du temps

(1) Q. V, 64.

considère ces paroles qui ont coulé de la langue de la Manifestation, de la révélation du Rahman, il verra que ceux qui sont ainsi qualifiés par le glorieux Hadith sont plus rares que le soufre rouge. aussi ne doit-on pas écouter la parole de prétendus docteurs. Et de même, en mentionnant les jurisconsultes des derniers jours, Il dit : « *Les jurisconsultes de ce temps sont les pires de tous à l'ombre des cieus : d'eux émane le désordre, et à eux il retourne.* » Et de même Il dit : « *Lorsqu'apparaîtra le drapeau de la vérité, il sera maudit par les peuples de l'est et de l'ouest.* » Si quelqu'un déniait ces Hadith je me charge d'en prouver l'authenticité, mais comme mon but est d'être bref, je n'entrerai pas dans plus de détails.

Les Oulamâ, qui véritablement ont bu à la coupe de la renonciation, ne se sont jamais mêlés de mes affaires. Ainsi le Shaykh Morteza (que Dieu exalte sa station, et le fasse habiter à l'ombre des dômes de sa Grâce!), pendant mon séjour en Iraq, me faisait mille amitiés, et ne parlait jamais de cette Cause, autrement que selon le commandement de Dieu. Nous demandons à Dieu qu'Il aide le monde à atteindre son amour et sa satisfaction !

Aujourd'hui, chacun a fermé ses yeux à tous les commandements, et passe son temps à persécuter cette secte ; au point que, si, à ces gens qui, par la faveur divine, reposent à l'ombre de la bonté

royale, et goûtent les richesses sans fin, on demandait : « En reconnaissance de la bonté royale, quel service avez-vous rendu? Par la sagesse de vos délibérations avez-vous ajouté un pays à l'Empire? Ou bien vous êtes-vous occupés de ce qui est la cause du repos des sujets, de la prospérité du pays, ou de la préservation de la bonne renommée du gouvernement? » Ils n'auraient d'autre réponse que, mensongèrement ou non, de déclarer au Sultan qu'un certain nombre de gens sont des Babis, et de se mettre à tuer et à piller. C'est ainsi qu'à Tabriz et à Mansouriyah d'Egypte, ils en ont vendu plusieurs en esclavage, s'emparant en outre de quantité de bijoux.

Et cela ne fut jamais rapporté à la Cour du Sultan. Toutes ces choses sont arrivées par ce que, trouvant ces malheureux sans défense, ils ont abandonné des affaires importantes, pour les persécuter!

De nombreuses sectes et différentes peuplades reposent à l'ombre du Sultan : les Bahais sont l'une d'entre elles. La noblesse des efforts des conseillers du Sultan, la dignité de leur caractère, exigent qu'ils décident que toutes les religions se mettent à l'abri de la protection du Sultan, et qu'elles soient toutes traitées avec justice. Exécuter les commandement de Dieu, c'est la justice même, et ainsi tout le monde est heureux. Tous les comman-

dements divins ont été et seront toujours la cause et le moyen de la protection des masses, selon la Parole exaltée « Et pour vous la vie n'est que rétribution, ô peuples d'intelligence. »

Il est contraire à la justice de S. M. le Sultan que, pour la faute d'un seul, tout un peuple devienne le foyer des coups de la colère (1). Dieu (glorieuse est sa mention) a dit : « *Jamais quelqu'un ne portera le fardeau d'un autre.* » Et il est bien connu que, dans chaque secte, il y a et il y aura des savants et des ignorants, des sages et des fous, des criminels et des hommes pieux. L'accomplissement d'actions abominables n'est pas l'acte du sage, car, ou bien il recherche le monde, ou bien il en est détaché : s'il en est détaché, il ne se tournera que vers Dieu, et même, la crainte de Dieu l'empêchera d'accomplir les actes interdits ou blâmables ; si au contraire il recherche le monde, certes, il ne commettra pas ce qui serait la cause et le sujet du blâme des hommes, et de la terreur des habitants ; bien plutôt il fera ce qui attirera l'approbation de tous. Il est donc évident que les actes réprouvés sont le fait des ignorants. Nous demandons à Dieu de préserver ses serviteurs de se tourner vers tout autre que Lui, et de les approcher de Lui : en vérité, Il a le pouvoir sur toutes choses !

(1) Allusion à la tentative d'assassinat commise par un bâbi contre la personne du Chah, à Téhéran en 1852.

Gloire à toi, ô Dieu ! Oh ! mon Dieu, Tu entends ma lamentation, Tu vois mon état de détresse et d'affliction, et Tu sais ce qui est dans mon âme ! Si mon appel est sincère, qu'il attire les cœurs de tes créatures vers l'horizon du Ciel de ta Connaissance, et qu'il dirige le Roi vers la droite du Trône de ton Nom, le Rahman ! Puis répands sur lui, ô mon Dieu, la bénédiction descendue du ciel de ta Faveur et des nuages de ta Miséricorde, afin qu'il se détache de ce qu'il a, et se tourne vers les rives de ta Bonté. O Seigneur ! aide-le à secourir ta religion et à établir ton Verbe parmi tes créatures ; puis, par les armées de l'invisible et du visible, qu'il soumette les cités en ton Nom, et règne sur tous les habitants de la terre par ton pouvoir et ton autorité, ô Toi qui tiens dans tes mains le royaume de la création ! En vérité, Tu es celui qui gouverne au commencement et à la fin : il n'y a pas d'autre Dieu que Toi, le Puissant, le Majestueux, le Sage ! —

On a à ce point calomnié la Cause à la Cour de la présence du Sultan, que si quelqu'un de la secte commet une action blâmable, on l'attribue à sa religion. Mais, par Dieu en dehors de qui il n'y a pas d'autre dieu ! j'ai interdit de simples délits, et à plus forte raison, ce qui est expressément condamné dans les Livres divins. Dieu a interdit aux hommes de boire du vin, et cette interdiction

a été révélée et établie dans le Livre de Dieu; les Oulamâ du temps (que Dieu multiplie leurs pareils!), ont tous interdit aux hommes cet acte abominable : et cependant il y a des hommes qui le font. La responsabilité de tels actes tombe sur les infidèles qui les commettent, tandis que ces Manifestations d'honneur et de sainteté (1) sont sacrées et pures; de leur sainteté les êtres de l'Invisible ou du Visible témoignent.

Oui, nous savons que Dieu fait ce qu'Il veut et ordonne ce qui Lui plaît; et nous n'avons pas cru impossibles les apparitions des Spectacles de l'Unité dans le monde terrestre. Celui qui les croit impossibles, ressemble à ceux qui considèrent la main de Dieu impuissante? Si l'on considère Dieu (glorieuse est sa mention!) comme Tout-Puissant, on doit sans réserve accepter tout ce qui apparaît de la Source des commandements de ce Roi de l'Ancien. Il n'y a d'autre refuge pour personne que Dieu, et d'autre retraite que Lui!

Ce qu'il faut, c'est que les accusateurs donnent des arguments et des preuves à l'appui de ce qu'ils disent et de ce qu'ils prétendent; autrement les objections des hommes sages ou ignorants, n'ont jamais été et ne seront jamais une chose de laquelle on puisse dépendre. Les prophètes, perles

(1) Les Oulamâ sincères.

de l'Océan de l'Unité et Majestés de la révélation divine, ont toujours été la cible des objections et des détractations des hommes. C'est ainsi qu'Il dit : « *Toutes les nations faisaient des plans pour s'emparer de lui, satisfaites de répondre par des mensonges à la vérité!* » (1) Et de même Il dit : « *Il ne vint pas vers eux un prophète dont ils ne se moquassent* » (2). Considérez la Manifestation du Sceau des Prophètes, le Roi des Elus (que l'âme des mondes soit son sacrifice); après le lever du Soleil de Vérité de l'horizon du Hidjaz, que d'injustices tombèrent sur ce Spectacle de la Puissance du Seigneur de Gloire, de la part des peuples de l'erreur! Les hommes étaient à ce point ignorants qu'ils regardaient les tourments infligés à cette Altesse comme la plus grande des œuvres, et le moyen d'arriver à la rencontre de Dieu! Car dans les premières années, les Oulamâ du temps, juifs ou chrétiens, se détournèrent de ce Soleil de l'Horizon Suprême; et chacun, humble ou noble, après l'abandon des Oulamâ, s'efforça d'éteindre l'éclat de cette Lumière de l'Horizon de la Signification. Leurs noms sont écrits dans les livres : parmi eux Wahib-ibn-Rahib, Ka 'b-ibn-Achraf, 'Abdu'llâh Ubbay, et d'autres comme eux. Tant et si bien.

(1) Q. XL, 5.

(2) Q. XV, 11.

qu'ils se concertèrent publiquement pour verser le sang très pur de cette Altesse, ainsi que Dieu (glo-rieuse est sa mention) nous l'apprend : « *Et lorsque les infidèles conspirèrent contre toi pour t'emprisonnier, te tuer ou te chasser, ils conspirèrent; et Dieu conspira : mais Dieu est le meilleur des conspirateurs.* » (1) Et de même. Il dit : « *Et si leur hostilité te cause de la peine, cherche, si tu peux, un trou dans la terre, ou une échelle pour monter au ciel. Mais Dieu, s'Il le veut, les amènera, certes, tous à la Direction : ne sois donc pas de ceux qui l'ignorent.* » (2)

Par Dieu! le cœur des élus saigne à la lecture de ces deux versets bénis; mais ces choses sont oubliées, et l'on ne songe pas à ce qui cause l'égarement des hommes, aux jours des Manifestations de l'Aurore des Lumières divines!

Et de même, avant le Sceau des Prophètes, regardez Jésus, fils de Marie. Après la venue de cette Manifestation de la Miséricorde, tous les Oulamâ traitèrent cette Essence de la Foi d'infidèle et d'hérétique : tant qu'à la fin, sur l'avis de Hanan, le chef des Oulamâ du temps, et aussi de Caïphe, le premier des jurisconsultes, ils firent à cette Altesse ce dont la plume a honte et qu'elle

(1) Q. VIII 30.

(2) Q. VI 35.

est impuissante à décrire. La terre immense était trop étroite pour lui, jusqu'à ce que Dieu l'appelât au Ciel! Mais si je racontais l'histoire de tous les prophètes, je craindrais que la longueur du récit ne devînt pénible!

Ce sont les Oulamâ de la Tora qui croyaient que, après Moïse, aucun Envoyé, possesseur d'une Loi nouvelle, ne devait venir. Quelqu'un de la famille de David doit bien venir, mais il propagera la loi de la Tôra jusqu'à ce que, par ses efforts, les commandements en soient respectés et établis de l'Est à l'Ouest. De même les peuples de l'Évangile considèrent comme impossible qu'après Jésus, fils de Marie, le Possesseur d'une nouvelle religion apparaisse de l'Aurore de la Volonté divine. Et ils s'appuient sur ces versets qui sont dans l'Évangile : « *Le Ciel et la terre passeront, mais la parole du Fils de l'Homme ne passera pas.* » Et ils pensent que ce qu'a dit et commandé Jésus, fils de Marie, ne doit pas changer. Dans un chapitre de l'Évangile Il dit : « *En vérité je m'en vais et je reviendrai.* » Et dans l'Évangile de Jean aussi, il annonce « *l'Esprit du Consolateur, qui viendra après moi* »; dans Luc également d'autres signes sont écrits. Mais comme certains des Oulamâ chrétiens ont interprété chaque parole conformément à leurs désirs, ils ont été privés d'en comprendre la signification. Oh! puisses-tu nous permettre, ô Roi,

d'envoyer à ta Majesté ce par quoi les yeux seraient consolés, les âmes tranquillisées, et tout homme équitable assuré que, en lui, (Bahāou'llāh) est le Savoir du Livre!

Certaines gens, qui sont cependant incapables de répondre à un adversaire, se tiennent à la corde de l'interpolation du Livre, bien qu'il ait déjà été répondu ailleurs à cette question. Si ce n'était l'égarement des ignorants, et l'aveuglement volontaire des Oulamâ, je prononcerais des paroles par lesquelles les cœurs se réjouiraient et s'envoleraient dans l'air où l'on entend le vent murmurer : « Il n'y a d'autre dieu que Lui. » Mais ce n'est pas le moment; la langue est empêchée d'expliquer, le vase de la déclaration est scellé jusqu'à ce que Dieu le décelle par son Pouvoir : en vérité Il est l'Indépendant, le Tout-Puissant.

Gloire à toi, ô Dieu! O mon Dieu, je Te demande, par ton Nom qui a conquis tous ceux qui sont dans les cieux et sur terre, de protéger la lampe de ta Religion par le verre de ton Pouvoir et de tes Faveurs, afin qu'elle ne soit pas effleurée par les vents du reniement, venant des régions des indifférents aux mystères de ton Nom, le Tout-Puissant. Puis augmente sa lumière par l'huile de ta Sagesse : en vérité Tu es l'Indépendant de tous les habitants de la terre et de ton ciel! O Seigneur, je Te demande, par la Parole Suprême par laquelle

tous ceux qui sont sur terre ou dans les cieux sont saisis de frayeur, sauf ceux qui se tiennent au « *plus ferme soutien* » (1), de ne pas m'abandonner dans ta création; élève-moi à Toi, et fais-moi entrer à l'ombre de ta Merci; donne-moi à boire le Vin pur de ta Grâce, et fais-moi habiter sous les tentes de ta gloire, et les dômes de tes faveurs! En vérité Tu peux ce que Tu veux, et en vérité tu es le Protecteur, Celui qui se suffit à lui-même!

O Roi! Les lampes de la justice sont éteintes, et le feu de la persécution est allumé de tous côtés; à tel point qu'on a fait prisonnier tous mes adeptes, de Zaora (2) à Mossoul le bossu! Ce n'est pas la première fois que l'honneur est violé dans le chemin de Dieu: chacun doit se souvenir de ce qui est arrivé aux parents du Prophète, et comment ce peuple les a emprisonnés et amenés à Damas la spacieuse: parmi eux était le Prince des Dévots, l'Appui des Elus, la Ka'bah des adorateurs (3) (l'âme de tout autre que lui soit son sacrifice!) On leur dit: « Vous êtes des chismatiques. » Il répondit: « non, par Dieu! nous sommes des esclaves qui avons cru en Dieu et en ses signes; par nous les dents de la fidélité sont découvertes dans un sourire, et le signe du Rahman est devenu bril-

(1) Q. II 257.

(2) Baghdad.

(3) Zeinou'l Abidîn, le 4^e Imam.

lant ; par nos paroles la lumière de Batha (1), se répand, et l'obscurité qui séparait le ciel et la terre est dispersée. » On lui dit : « Vous avez interdit ce que Dieu a permis, ou permis ce que Dieu a interdit. » Il dit : « Nous sommes les premiers à suivre les commandements de Dieu ; nous sommes la source et l'origine du commandement, le commencement et la fin de tout bien ; nous sommes les signes de l'Eternel et sa commémoration parmi les peuples. » On lui dit : « N'avez-vous pas délaissé le Qoran ? » Il dit : « C'est par nous que le Rahman l'a révélé ; et nous sommes les brises du Glorieux dans l'univers. Nous sommes les torrents que Dieu a fait surgir du tout-puissant Océan, pour rendre la vie à la terre morte ; par nous ses signes sont répandus, ses explications se manifestent, ses preuves apparaissent ; chez nous sont ses significations et ses mystères. » On demanda : « pour quelle faute êtes-vous punis ? » Il dit : « Pour l'amour de Dieu, et notre détachement de tout autre que Lui ! »

En vérité, nous n'avons rapporté les paroles de l'Iman (sur lui soit la Paix), que pour montrer une faible partie de l'Océan de vie qu'elles contenaient, et pour revivifier les sincères et leur faire savoir ce qui est arrivé aux élus de Dieu. de la

(1) La Mekke.

part d'un peuple méchant et réprouvé! Et aujourd'hui, ceux qui réprouvent les tyrans d'autrefois sont de pires oppresseurs qu'eux, sans le savoir. Par Dieu! je n'ai jamais cherché à fomenter le désordre, mais à affranchir les hommes de tout ce qui les empêche d'approcher Dieu, le Roi du Jour de l'invocation!

J'étais endormi sur mon lit : les brises de mon Seigneur le Rahman ont passé sur moi et m'ont réveillé; elles m'ont ordonné de faire ma proclamation entre la terre et le ciel. Ceci ne venait pas de moi, mais de Lui; et les habitants de son empire et de son royaume, les résidents de ses Cités de Gloire en sont témoins! Par Lui-même, le Vrai! je ne crains ni les calamités dans son chemin, ni les afflictions pour son amour et son bon plaisir. Dieu a fait de l'affliction une rosée matinale sur ce vert pâturage, et une mèche pour sa lampe qui éclaire la terre et le ciel!

La fortune que chacun possède lui restera-t-elle, ou lui servira-t-elle auprès de Celui qui tient son cou? Si l'on regarde ceux qui sont couchés sous le marbre, dans la compagnie de la poussière, peut-on distinguer les os du squelette d'un roi, des articulations d'un esclave? Non, par le Roi des rois! Ou bien reconnaît-on un gouverneur d'un berger, le puissant et le riche de celui qui n'avait ni souliers ni tapis? Par Dieu! la distinction est impos-

sible, sauf pour celui que Dieu a décidé, et Il décide avec justice! Où sont les Oulamâ, les savants, les nobles? Où est la douceur de leur regard, la profondeur de leur vue, la subtilité de leur pensée, la justesse de leur intelligence? Où sont leurs trésors cachés, leurs colifichets éclatants, leurs sièges enrichis de pierreries, et leurs vastes couches? Hélas! tout cela est usé, et les décrets de Dieu l'ont réduit en poussière! Vides sont leurs coffres, dispersés leurs trésors : ils sont dans un état où l'on ne voit plus que leurs places vides, leurs toits crevés, leurs souches déracinées, leur fraîcheur vieillie!

Certes, le sage ne sera pas détourné par les richesses de penser à la fin; et l'homme prudent ne sera pas retenu par la fortune de se tourner vers le Riche, l'Exalté! Où est celui qui a régné sur tous les endroits où se levait le soleil, qui a dépensé sans compter, et qui recherchait les curiosités de la terre? Où est le Seigneur du noir escadron et de l'étendard jaune? Où est celui qui gouvernait Zaora, et celui qui tyrannisait Damas? Où sont ceux dont la bonté effrayait les trésors, et dont l'inlassable générosité épouvantait l'Océan? Où est celui qui levait les bras pour la révolte, et dont le cœur se détournait du Rahman? Où est celui qui cultivait la débauche, et cueillait les fruits de la luxure? Où sont les princes de l'hon-

neur, les possesseurs de beauté? Où sont leurs branches frémissantes, leurs rameaux prolongés, leurs palais élevés, leurs jardins treillagés? Où est la finesse de leurs terres, la douceur de leurs brises, le gazouillement de leurs eaux, le murmure de leurs vents, le roucoulement de leurs colombes, et le frémissement de leurs arbres? Où sont leurs cœurs joyeux et leurs bouches souriantes? Malheur à eux! Ils sont descendus à l'abîme, et sont devenus les compagnons des cailloux! Aujourd'hui on n'entend plus parler d'eux, et l'on ne sait plus rien d'eux. Les hommes ont beau dire, beau nier : ils témoignent et savent. J'ignore dans quelle vallée ils errent à l'aventure : ne voient-ils pas qu'ils partent pour ne plus revenir? Jusqu'à quand s'en iront-ils pour revenir, descendront-ils pour remonter? Le temps n'est-il pas venu, pour les croyants, d'humilier leur cœur pour la commémoration de Dieu? Béni est celui qui a dit ou dira : « Oui Seigneur, le temps est mûr et est venu! » et qui se séparera de tout ce qui existe pour se diriger vers le Roi des univers et le Possesseur de l'existence! Hélas! on ne moissonne que ce qu'on a semé, et l'on ne prend que ce qui est placé à portée de la main, sauf par la grâce et la faveur d'Allâh!

La terre a-t-elle produit un seul homme que les voiles de la gloire n'aient pas empêché de monter au Royaume de son Seigneur, le Puissant, le Su-

prême? Nos bonnes actions pourront-elles chasser nos mauvaises, ou nous approcher du Seigneur des causes? Nous demandons à Dieu de nous traiter selon sa grâce, non selon sa justice, et de nous faire de ceux qui sont tournés vers Lui, et détachés de tout autre que Lui!

O Roi! j'ai éprouvé dans le sentier de Dieu ce qu'aucun œil n'a vu, ce qu'aucune oreille n'a entendu. Les amis m'ont renié; pour moi les chemins sont fermés, le puits de la sécurité est desséché, la plaine du repos est jaunie! Combien de calamités sont venues, et combien viendront encore? Je marche vers le Puissant, le Bon, tandis que derrière moi rampe le serpent! Mes yeux pleurent jusqu'à tremper mon lit, mais ma tristesse n'est pas à cause de moi. Par Dieu! ma tête attend les piques pour l'amour de son Seigneur, et je ne passe jamais devant un arbre sans que mon cœur lui dise : « oh! si tu pouvais être coupé pour moi, et que mon corps soit crucifié sur toi, dans le chemin de mon Seigneur! » Oui! car je vois l'humanité égarée dans son ivresse, et elle ne le sait pas! Les hommes ont exalté leurs passions et humilié leur Dieu, comme s'ils prenaient le commandement de Dieu pour une moquerie, un jeu, un divertissement! Et ils croient qu'ils ont raison, et qu'ils sont fortifiés dans la citadelle du repos! Grande est leur erreur : demain ils verront ce qu'ils nient!

Les seigneurs du commandement et du pouvoir sont sur le point de nous envoyer, de ce pays qui s'appelle Andrinople, à la cité de Akka. Et d'après eux, c'est certainement la ville du monde la plus désolée, la plus désagréable d'aspect, la plus détestable comme climat, et la plus empestée comme eau. On dirait la capitale des hiboux, car on n'entend dans ces régions que le bruit de leurs huées. Et c'est là qu'ils ont l'intention de nous emprisonner, de fermer sur nos faces les portes de l'indulgence, et de nous retirer, pendant les jours qui nous restent à vivre, les bonnes choses de la vie!

Par Dieu! même si la fatigue devait m'épuiser, la faim m'anéantir, si ma couche devait être la pierre dure, et mes compagnons les fauves du désert, je ne reculerais pas; mais, j'aurai la patience de ceux qui sont résolus et déterminés par la force de Dieu, le Roi de l'Ancien, le Créateur des nations, et en toutes circonstances je rendrai grâces à Dieu! Et nous espérons de sa Grâce (qu'Il soit exalté!) que cet emprisonnement serve à libérer les hommes des chaînes et des fers, et qu'il rende les gens sincères envers Lui, le Puissant, le Bon. En vérité Il répond à celui qui Le prie, et Il est près de celui qui L'appelle. Et nous Lui demandons de faire, de cette noire calamité, un bouclier pour le temple de sa Cause, qui le protégera des épées

acérées, et des lames perçantes ! Eternellement l'affliction a rendu sa lumière brillante, et sa louange glorieuse ; telle fut sa méthode, dans les temps anciens et les cycles passés !

Les hommes sauront ce qu'aujourd'hui ils ne peuvent comprendre, lorsque leurs montures butteront, que leurs lits seront pliés, leurs épées ébréchées, et que leurs pieds glisseront ! J'ignore combien longtemps ils chevaucheront le coursier de leurs passions, et voyageront dans les déserts de la négligence et de l'erreur. La gloire restera-t-elle à l'orgueilleux, ou l'humiliation à l'humble ? Sera-t-il éternel, celui qui se tenait orgueilleusement sur ses coussins et avait atteint la dernière limite de la splendeur ? Non, par mon Seigneur le Rahman ! Tout ce qui est sur terre est mortel, et seule la Face de mon Seigneur, le Puissant, le Bienveillant, subsistera ! Quel est le bouclier que la flèche de la destruction n'a pas percé ? Quelle est l'aile que la main de la fatalité n'a pas déplumée ? Quelle forteresse a jamais retenu le messager de la mort, lorsqu'il venait ? Quel trône n'a pas été brisé, ou quel palais n'a pas été abandonné ? Si les hommes savaient quel vin pur recèle la Merci de leur Seigneur, le Puissant, le Sage, certes, ils renonceraient à l'opposition, et se rallieraient à moi ; mais aujourd'hui ils m'ont recouverts du voile de la tyrannie, tissé par la main du doute et de l'ima-

gination! Bientôt la Main Blanche (1) apparaîtra lumineuse dans la nuit obscure, et Dieu ouvrira dans sa Cité la porte qui est fermée! Alors les hommes entrèrent en masses, et diront ce que disait la femme aux reproches (2), afin qu'apparaisse à la fin ce qui est apparu au commencement!

Attendent-ils encore lorsque leur pied est dans l'étrier? Croient-ils qu'ils reviennent quand ils partent? Non, par le Seigneur des seigneurs, sauf au jour de la Résurrection! Alors, les hommes se lèveront de leurs tombes, et seront interrogés sur leurs richesses. Heureux celui qui ne pliera pas sous le faix, en ce jour où les montagnes passeront, et où tous apparaîtront pour l'interrogatoire, en présence de Dieu, l'Exalté! En vérité sa punition est sévère!

Nous demandons à Dieu de purifier le cœur de certains Oulamâ de la rancune et de la haine, afin qu'ils ne voient pas les choses avec des yeux voilés; et de les élever à une station où le monde et le pouvoir ne les empêcheront pas de regarder vers l'Horizon Suprême, et où le gain journalier et les richesses terrestres ne les détourneront pas de songer au jour où les montagnes seront étendues comme des tapis! Bien qu'ils se réjouissent des mal-

(1) Q. VII 105.

(2) Q. XII 31, 32.

leurs qui nous sont arrivés, un jour viendra où ils pleureront et gémiront. Par mon Seigneur! si j'avais à choisir entre la gloire et la richesse, la fortune et les honneurs, le bien-être et le luxe où ils vivent, et la détresse et l'affliction où je suis, certes, je choisirais ce que j'ai aujourd'hui, et je n'échangerais pas un atome de ces afflictions pour tout ce qui a été créé dans le monde!

Si ce n'était pour les épreuves dans le Chemin de Dieu, mon existence n'aurait aucun charme pour moi, et ma vie ne me servirait de rien. Celui qui a l'œil perspicace, et qui regarde le Spectacle Suprême, sait bien que, presque toute ma vie, j'ai été comme un esclave assis sous une épée retenue par un seul cheveu, sans savoir quand elle tombera sur lui, tout de suite ou après. Et, toujours, j'ai remercié Dieu, le Seigneur des mondes, et je L'ai loué dans toutes circonstances : en vérité Il est un témoin pour toutes choses!

Nous demandons à Dieu d'étendre son Ombre (1), afin que les Unitaires puissent s'y diriger, et que les sincères puissent s'y abriter; de répandre sur ses serviteurs les fleurs du Jardin de sa grâce, et les étoiles de l'horizon de ses faveurs; de l'assister en ce qu'Il aime et approuve; de l'aider à ce qui l'approchera de l'aurore de son Plus Grand

(1) Il s'agit ici du Chah de Perse.

Nom, afin qu'il ferme ses yeux au mal, et regarde ses sujets avec l'œil de la faveur, leur épargnant toute violence. Et nous Lui demandons (qu'Il soit exalté!) de réunir tous les hommes sur le golfe du plus puissant Océan, dont chaque goutte crie : « *En vérité Il est le Donneur de bonnes nouvelles au monde, l'animateur des mondes, et louange à Dieu, le Roi du Jour du Jugement!* »

Et nous Lui demandons (qu'Il soit exalté) de te faire le Secours de sa Cause (1), et le Veilleur de sa Justice, afin que tu gouvernes tes sujets comme s'ils étaient tes proches, que tu choisisses pour eux ce que tu choisirais pour toi. En vérité Il est le Puissant, l'Exalté, le Protecteur, l'Eternel!

(1) Que Nâcirou'd-Dîn devienne Nâcirou'l-Amr.

Ainsi avons-Nous vivifié le Temple par les mains du Pouvoir et de la Volonté, si vous êtes de ceux qui savent. C'est à ce Temple que vous appelez le Livre de Dieu; approchez-vous de Lui, cela vous convient si vous êtes de ceux qui comprennent.

Soyez justes, ô peuples de la terre! ne vaut-Il pas mieux qu'un temple bâti d'argile? Tournez-vous vers Lui selon l'ordre d'Allâh, le Protecteur, l'Eternel.

Suivez le commandement et rendez grâce à Dieu, votre Seigneur, pour ses faveurs à votre égard. En vérité Il est le Vrai, il n'y a d'autre dieu que Lui. Il manifeste qui Il veut par son Verbe « soit », et cela est!

